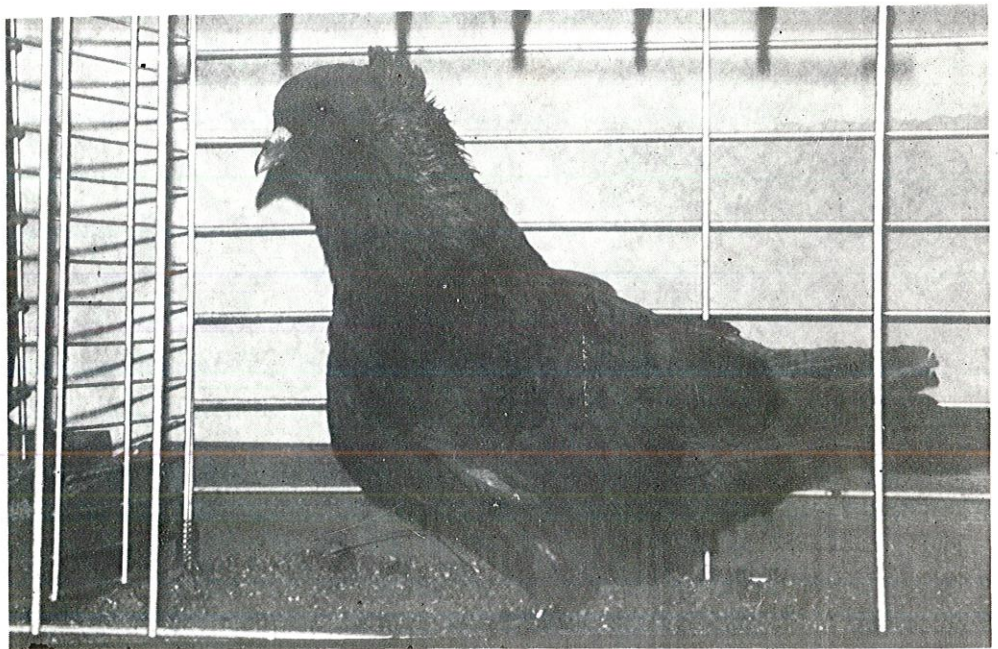




COLOMBI CULTURE



SOTTOBANCA

**Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture**

N° 18 - AVRIL 1980

BULLETIN TRIMESTRIEL

Le Mot du Président

Pour tous les éleveurs - amateurs de poules, lapins, pigeons le début du mois de mars correspondait, autrefois, à l'Exposition internationale de Paris.

Aujourd'hui, à la même époque, se présente à nous le "Salon International de l'Aviculture", mais avec un visage différent. Evolution due à l'introduction de la "MACHINE", du "MOTEUR" dans toutes les techniques de l'élevage.

Dans le grand hall de l'Exposition de la Porte de Versailles réservé, le 1^{er} Mars, à l'Aviculture, la plus grande place — presque toute la place — est occupée par des matériels d'élevage de plus en plus encombrants, de plus en plus astucieux.

La partie vivante dans l'Exposition est de moins en moins importante. Il n'est pas possible de revenir en arrière, à Paris du moins. Pouvons-nous alors souhaiter que Paris soit le lieu de rencontre des meilleurs sujets issus de nos élevages? Désir sans suite, alors, source de déception, car au Salon de Paris, la qualité, la grande qualité, apanage d'une élite peut-être, est absente parmi les animaux dits de basse-cour. Je sais, hélas, que cette constatation est antérieure à la présentation 1980, mais cela n'en est pas moins regrettable.

Si j'oublie les pigeons voyageurs et les texans, moins de 1500 pigeons étaient présentés aux juges, à Paris et ce dans de bonnes conditions matérielles, puisque tous occupaient la rangée supérieure des cages.

Ce bon point étant attribué et laissant à d'autres le soin d'indiquer les divers lauréats des classes de pigeons de ce dernier salon, je vous invite, d'ores et déjà, à préparer notre deuxième rendez-vous des colombiculteurs à l'Exposition d'automne de Caen.

Il était prévu dès le début 1979, il deviendra réalité fin 1980 dans des conditions qui seront précisées dans le numéro de Juillet.

Sachez, dès maintenant, que cette exposition normale, comprenant volailles, lapins et pigeons durera trois jours.

Les pigeons seront acceptés, en unité, sans limitation de nombre. Je souhaite que cette liberté d'engager beaucoup de sujets demeure, autant que possible, compatible avec une réelle qualité, une QUALITÉ S.N.C.!

Nous avons, individuellement, notre rôle à jouer dans l'amélioration des caractères héréditaires (production - beauté - couleur) et nous devons toujours essayer de nous surpasser. C'est cet effort qui représente notre participation personnelle à l'évolution d'une race.

C'est cet effort qui fixe le prix de notre joie... en cas de réussite...

Avril 1980
René Papillaud

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 18
Avril 1980

PRESIDENT :

René PAPILLAUD
16210 Saint Quentin de Chalais
Tél. (45) 98.11.37

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offemont 90300 Valdoie

SECRETAIRE GENERAL ADJOINT :

Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

REDACTION :

Joseph LE CARRER
Résidence des Camélias
56270 PLOEMEUR

RÉDACTRICE ADJOINTÉ :

Mme J. FRANQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt 02300 Chauny

SOMMAIRE

Le Mot du Président	2 ^e de couv.
Le Sottobanca	1
Sottobanca français et Sottobanca italien	5
Un gène récessif commanderait la couleur du pigeon Tête Noire de Brive	5
Essai sur le blanc	7
A propos de la dilution	8
Il était une fois... ..	9
Intoxications	10
Les Tambours de Boukharie	11
Visite d'élevage	11
Faisons nos comptes	12
Tribune libre :	
Plaidoyer en faveur des pigeons de fantaisie	12
Questions - Réponses	12
Championnats de France	15
Champions de France et Champions de Club	16
Palmarès des Expositions	16
Un exemple pour tous	19
Calendrier des prochaines Expositions	20
Le coin du Trésorier	3 ^e de couv.

Le SOTTOBANCA

par Christian RAOUST
Juge officiel de Colombiculture
Président du Sottobanca Club Français

HISTORIQUE ET ORIGINES

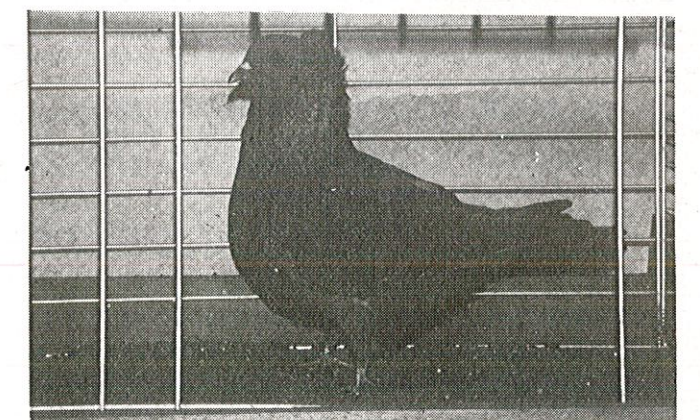
Déjà en 1603 Aldrovandi faisait état du nom de Sottobanca. Il est toutefois probable que la race actuelle n'ait qu'une vague ressemblance avec ce lointain ancêtre. C'est, en fait, au XIX^e siècle que, d'après certains écrivains italiens, le Sottobanca fut créé à partir d'un croisement entre le Romagnol et le Modène (Triganino) dans la région de Modène. Pascal (1910) affirmait que cette race devint célèbre après avoir été présentée à l'Exposition Internationale de Rome en 1888. Ghigi (1950) précise que, dans la région des plaines de Modène, on garde bon nombre de ces oiseaux qui sont considérés comme les meilleurs producteurs de pigeonneaux de consommation.

L'introduction en France du Sottobanca se fit au début de ce siècle, particulièrement par le canal des immigrés italiens. On trouve trace d'un premier Club Français du Sottobanca en 1934 et, comme l'écrit Paul Vilaine, ce pigeon a connu entre les deux guerres une assez grande vogue.

Une ombre a néanmoins surgi à cette époque et s'est prolongée fort longtemps. Le Sottobanca était, certes, introduit en France, mais il y avait impossibilité, malgré de nombreuses interventions officielles françaises, de se procurer auprès de l'Italie un standard concernant la race. Force fut de pallier cette carence et la Société Nationale de Colombi-

culture publia, en se basant sur les sujets importés, un standard que nous retrouvons dans l'ouvrage de Paul Vilaine "PIGEONS".

En 1976, quelques éleveurs de Sottobanca se sont regroupés pour former le Sottobanca Club Français dont les ambitions sont la défense et la vulgarisation de la race par tous moyens et particulièrement par la mise au point d'un standard plus précis dont le but est de donner plus de cohérence au jugement et à l'appréciation des sujets. Il en est résulté le



Sottobanca chamois

standard officiel actuel du Sottobanca, tel qu'il a été proposé par le Sottobanca Club Français, adopté par la Commission des standards et ratifié par le Conseil de la S.C.A.F. Quelques difficultés ont alors surgi avec un certain réveil des Italiens qui, nouvellement fédérés, ont annoncé la publication d'un standard n'ayant qu'un rapport assez lointain avec celui retenu par la France. La synthèse s'étant avérée impossible, compte tenu de la prise de position tardive de l'Italie, l'Entente Européenne d'Aviculture prit la décision de reconnaître deux types : le Sottobanca Français et le Sottobanca Italien ou Modenese.

CARACTÈRE ET CARACTÉRISTIQUES

Le Sottobanca est un pigeon facile à élever. Ayant le grand mérite d'associer esthétique et prolificité, il est, en outre, d'un caractère sociable tant avec ses congénères qu'avec l'homme. Sa dénomination est par ailleurs explicite ; le nom de Sottobanca (Sous le Banc) provient du fait que le pigeon aimait faire son nid et couvrir ses œufs par terre, entre les caisses et les bancs qui se trouvaient sous les porches des fermes.

Bien que d'une taille au-dessus de la moyenne (entre 700 et 800 grammes), taille qu'il convient de maintenir, le Sottobanca est un pigeon prolifique (en moyenne 9 à 10 couvées annuelles). Il élève très bien sa progéniture. Son caractère familial fait qu'il n'y a que très peu d'œufs cassés ou de pigeonneaux écrasés.

1) Conformation, taille et tenue



Schéma n° 1

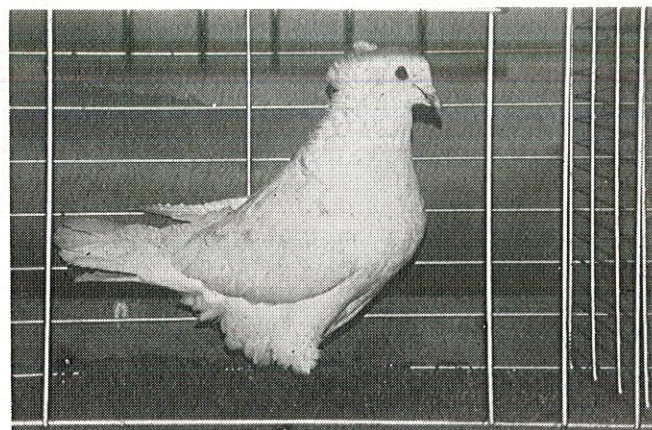
Le Sottobanca est un pigeon à l'allure fière et au port altier. Actif et peu farouche, il doit se présenter fièrement et mettre en valeur la plénitude de ses formes et la beauté de sa coquille. Il présente un corps fort, bien charpenté et court. Sa longueur, de la pointe du bec à l'extrémité de la queue, est d'environ 40 à 42 cm chez le mâle et de 39 à 40 cm chez la femelle. Il est doté d'une poitrine large et proéminente, portée relativement bas. Le dos est large, légèrement arrondi ; les reins assez étroits et fuyants. En complément de cette impression de puissance et d'élégance réunies, le sujet doit être doté d'un poids d'environ 800 grammes chez le mâle et 700 grammes chez la femelle, poids qu'il apparaît nécessaire de respecter pour conserver à la race ses qualités particulières de reproduction.

La conformation du Sottobanca, classé dans la famille des pigeons de forme, est essentielle dans la détermination et l'appréciation des sujets. On ne doit à aucun prix conserver des pigeons chétifs, à la poitrine étriquée, ou trop longs. De même les

sujets trop affaîssés, au port horizontal, ou trop enlevés sont à éliminer.

En vue de la recherche d'une harmonie parfaite, il convient également de se soucier des ailes, de la queue et des pattes. Les ailes, de longueur moyenne, doivent être larges et bien serrées au corps. Elles reposent sur la queue sans se croiser. L'envergure est de 78 à 80 cm pour le mâle et 76 à 78 cm pour la femelle. La queue est assez courte, serrée et portée dans le prolongement du dos ; sa largeur est de 7 à 8 cm. Les plumes sont relativement larges.

Les jambes sont assez courtes (5,5 à 6,5 cm) et



Sottobanca blanc

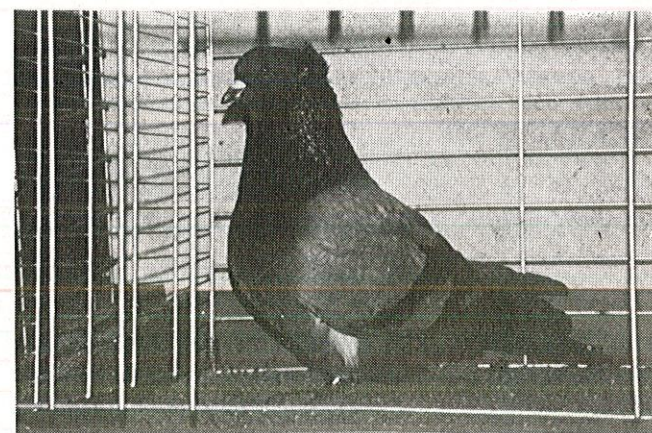
bien droites. L'entre-jambes doit être assez large pour permettre à l'oiseau de se camper et mettre sa poitrine en valeur.

Les cuisses sont fortes. Les tarses et les doigts sont rigoureusement nus et de couleur rouge vif. Des pattes trop longues, trop rapprochées, panardes ou cagneuses ainsi que des tarses et des doigts duvetés sont à proscrire. La teinte des ongles doit être en harmonie avec la couleur du bec : couleur chair pour les variétés à bec blanc, foncée pour les autres.

2) Tête et coquille

Au sein de la famille des pigeons de forme, le Sottobanca se distingue essentiellement par le port d'une coquille. C'est un point très important qu'il convient de traiter avec précision.

LA TÊTE du Sottobanca est assez forte car il s'agit bien d'un mondaïn italien à forte tête qui n'a, sur ce point, aucune parenté avec le Mondain Français. Elle est large de 2,8 à 3,2 cm au niveau des orbites oculaires. Le crâne décrit une courbe régulière jusqu'à la coquille. La tête est portée par un cou



Sottobanca bleu barré

gros et court qui se raccorde harmonieusement à la poitrine. Les têtes étroites, plates, allongées ou trop petites sont à rejeter. Elles nuisent à l'esthétique du sujet et sont souvent dotées de coquilles défectueuses.

LA COQUILLE est un élément très important du Sottobanca. Elle contribue à son allure altière et lui confère une classe indiscutable.

Elle doit être bien prononcée et placée sur l'occiput. Vue de face elle décrit une portion de cercle bien arrondie (voir planche A). Un "peigne" plat est un défaut à éliminer.

La coquille doit légèrement déborder sur les côtés de la tête (figure 3 a), sans toutefois comporter des rosettes aux extrémités (figure 1 b et 3 b où sont mises en évidence les rosettes). On doit avoir une portion de cercle bien régulière, sans aucune interruption. Une coquille fendue ou en dents de scie (fig. 3 c), ou versée sur un côté (fig. 2 c) sont des défauts importants très difficiles à faire disparaître. Il convient de se rapprocher de la fig. 1 c. A un degré moindre il faut également se méfier des coquilles voilées, c'est-à-dire soit en forme de S stylisé, soit

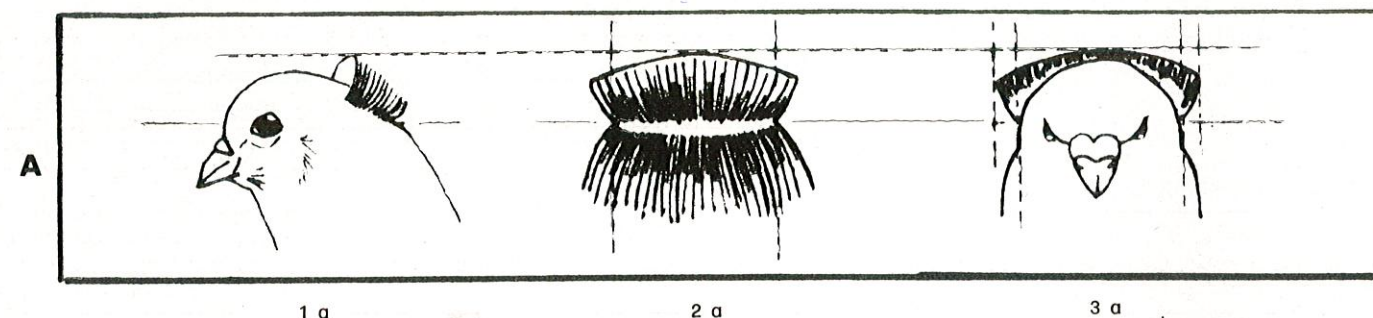
désaxées par rapport à la tête. Une coquille un peu étroite, mais régulière, pourra, à la rigueur, être utilisée en couples de travail pour éliminer de légères rosettes.

La hauteur de la coquille au-dessus de l'intersection avec les plumes de la tête varie entre 0,5 à 0,8 cm. Cette structure doit se situer en bonne place sur l'occiput. Trop haute elle casse la courbe de la tête ; trop basse elle donne l'impression d'une tête allongée et plate. Pour une bonne structure, composée en profondeur de cinq à six rangées de plumes, la position idéale passe par une ligne parallèle à l'orbite oculaire pour le fond de la coquille (figure 1 a).

Dernier point de ce chapitre : l'arrière de la coquille et la proscription de la crinière, ce qui, avec les rosettes, différencie le Sottobanca du Montauban.

La coquille doit être renforcée par les plumes de la nuque sans descendre en crinière. La démarcation entre les plumes de la coquille et celle du cou doit être bien nette : Figures 1 b et 2 b mettant en évidence une crinière. La figure 2 a donne la forme correcte de la délimitation des plumes de la coquille et du cou.

COQUILLE IDEALE



COQUILLE DEFECTUEUSE

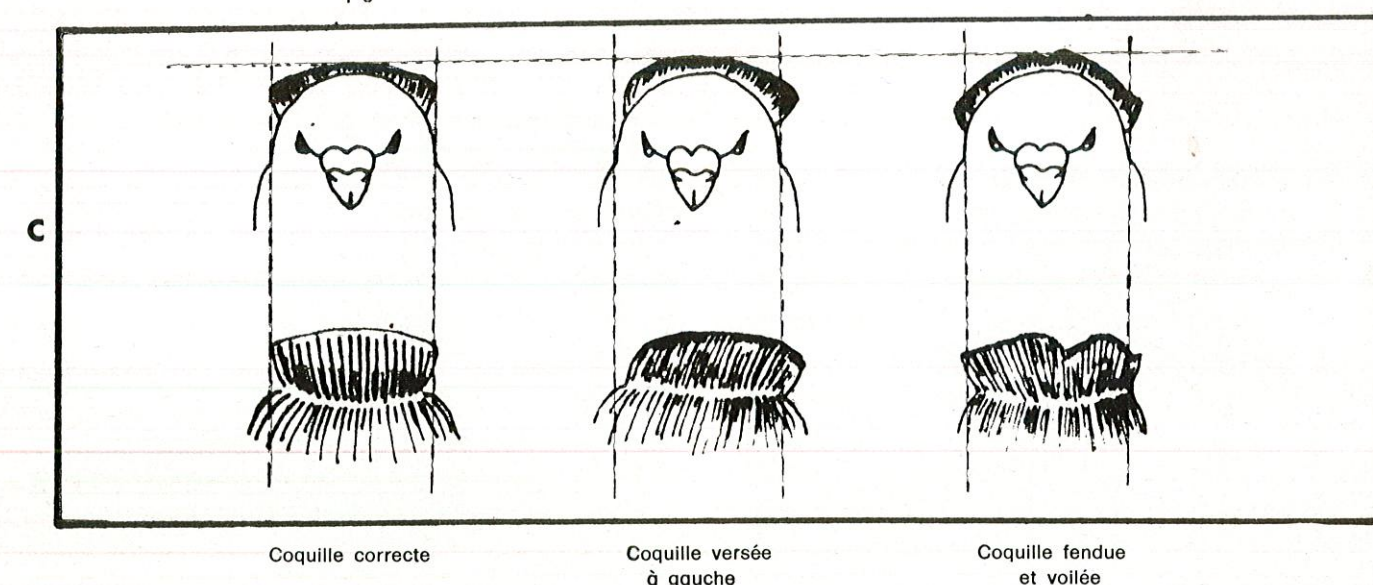
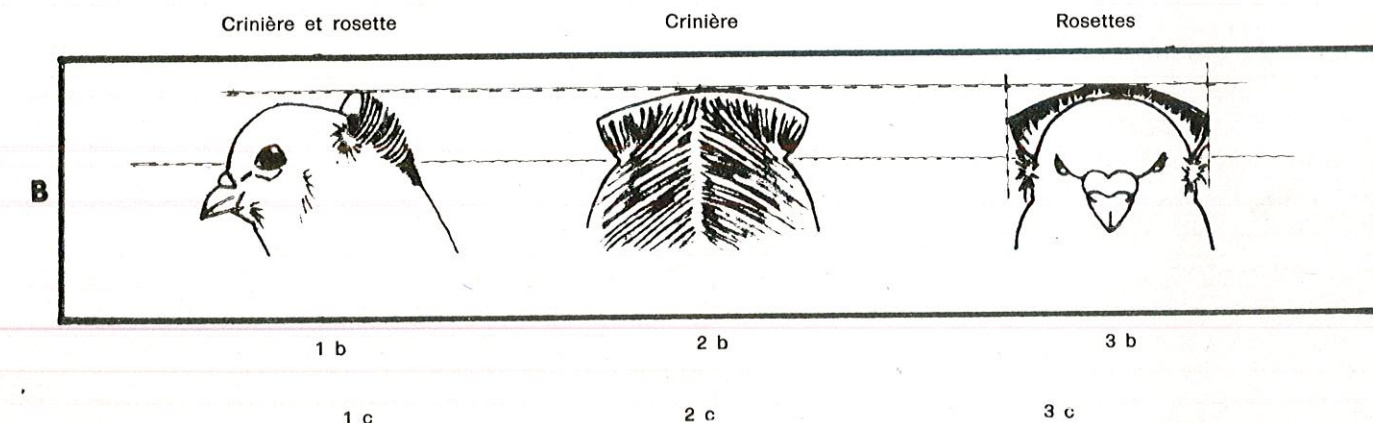


Schéma n° 2

LE BEC est fort, conique et long de 2,3 à 2,6 cm. Sa couleur est blanc rosé dans toutes les variétés, sauf chez les noirs, les bleus, les meuniers et les argentés pour lesquels il est blanc rosé avec un "coup de crayon" (une tache noire) à l'extrémité. Toutefois, vu la mise au point relativement récente de ces variétés, on tolère, pour l'instant, le bec foncé. Les morilles sont unies, de grosseur moyenne et rosées. Bien que la couleur du bec ne soit pas un défaut éliminatoire en exposition, il convient d'attacher, dans l'élevage, de l'importance à cela. Un bec fortement coloré pour les variétés où il doit être blanc rosé est très difficile à éliminer.

L'OEIL de coq, rouge orangé, est exigé pour toutes les variétés. Tout en recherchant les yeux le plus vif possible, l'œil un peu clair n'est pas un défaut très grave pour les variétés à plumage clair. Les yeux de vesce, perlés, coulés ou cassés sont éliminatoires. Les paupières sont assez étroites et d'un grain fin. La couleur rouge est vivement souhaitée dans toutes les variétés. On tolère pour l'instant des filets oculaires bleu violacé chez les bleus, les meuniers et les argentés.

VARIÉTÉS ET COULEURS

Chez le Sottobanca, l'éventail des variétés est relativement large comme le précise le standard : toutes les couleurs bien définies sont admises. Les plus courantes sont le chamois, le jaune, le rouge et le noir ; mais on rencontre également des argentés, des blancs, des bleus, des meuniers, des arlequins (couleur magnano chez les italiens), des papillotés. Dans tous les cas on recherche des plumages brillants et nets, sans trace de plombage au croupion et aux sous-caudales (en particulier chez les rouges et les chamois).

D'autres coloris peuvent également exister. Je pense aux duns et minimes qui sont très utiles pour obtenir des noirs brillants, aux crèmes qui trouvent leur usage en accouplements avec les meuniers, aux faux papillotés ou plaqués. Mais on doit éviter d'exposer de tels sujets.

La couleur ne joue toutefois, chez le Sottobanca, qu'un rôle secondaire. Ce qui est essentiel, comme cela a été dit antérieurement, ce sont la forme et la structure.

QUELQUES NOTES

SUR LES PRINCIPALES VARIÉTÉS DE SOTTOBANCA

— Le blanc : pas de problème majeur, si ce n'est qu'on doit avoir affaire à un blanc pur exempt de tout reflet jaunâtre.

— Le bleu : une couleur pure, un manteau uniforme, deux barres noires nettes et le croupion blanc.

— L'argenté : couleur du mondain argenté. Il s'agit en réalité d'un "grison". Dans cette variété on doit s'attacher à une tonalité soutenue, sans tomber dans le trop foncé ou le presque blanc. Rechercher égale-

ment des barres alaires noires et un croupion blanc.

— Le chamois : il s'agit d'un jaune ayant une pigmentation intense, une tonalité chaude, semblable au "jaune d'œuf".

— Le jaune : également nommé jaune naturel, clair sans être néanmoins délavé ou terne. La couleur doit être soutenue sur tout le corps, particulièrement au niveau des rémiges et des caudales.

— Le rouge : on souhaite, dans la mesure du possible, obtenir un rouge "carneau". Il faut éviter une sous-couleur fumée, noirâtre qui a tendance à se manifester au croupion et à la queue.

— Le noir : une couleur très soutenue, couleur "fruit du mûrier" avec des reflets vert violacé. Toute couleur terne est à proscrire.

— Le magnano : se présente entièrement couleur blanc-glacé ou crème, légèrement argenté aux extrémités des rémiges avec des variances de plumes tachées de noir, parsemées sur le manteau, qui augmentent en nombre et en intensité de couleur avec l'âge du sujet. Le magnano est ainsi nommé par sa ressemblance avec l'habit sale de l'étameur.

— Le papilloté : plumage à prédominance de blanc, parsemé le plus régulièrement possible de plumes foncées (ou tachetées noir, rouge, etc.). Cette disposition des couleurs, très difficile à obtenir, est souvent le résultat du hasard.

— Le meunier : ou coloris lilas. On doit s'attacher à un manteau pur, à des barres alaires rouges et à un croupion blanc.

ECHELLE DES VALEURS

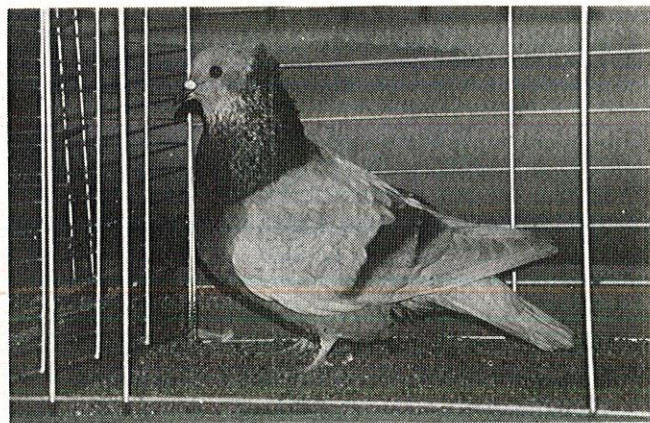
(préconisée par le Sottobanca Club Français)

Taille, forme, condition	20
Tête, coquille	20
Bec et ongles	5
Yeux et filets oculaires	8
Poitrine	15
Ailes	5
Reins	8
Queue	5
Jambes	4
Couleur	10

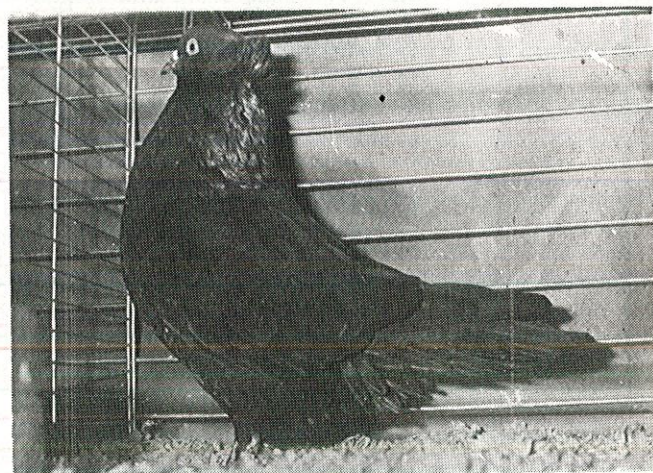
Total 100 points

Christian RAOUST,
Président
du Sottobanca Club Français.

Croquis de Pascal CLAUDE,
Secrétaire Général
du Sottobanca Club Français.



Sottobanca meunier



Sottobanca noir
G.P.H. à Valence d'Agén

SOTTOBANCA FRANÇAIS et SOTTOBANCA ITALIEN

ou l'éclatement d'une race en deux branches distinctes

par Christian RAOUST

En 1976, lors de la création du Sottobanca Club Français et de la Fédération Italienne de Colombiculture, un problème, latent jusque là, a été porté sur l'avant-scène. Il apparaissait à l'évidence que le Sottobanca, de part et d'autre du massif alpin, s'était développé de façon fort différente. Facteur climatologique ou géologique ? Fort improbable, mais plutôt incohérence et manque de coordination au niveau humain.

Le Sottobanca, originaire de la région de Modène en Italie, a été introduit en France au début du XX^e siècle. En vogue durant l'entre-deux guerres, il fut sélectionné avec intérêt par les éleveurs français. Ils se heurtèrent néanmoins à une absence de référence écrite, autrement dit, impossibilité de se procurer le standard de la race. Malgré de nombreuses interventions, tant de la Société Nationale de Colombiculture, par le biais de deux de ses présidents MM. Vilaine et Lamy, que de la Société Centrale de l'Aviculture Française auprès de toutes les instances officielles agricoles et avicoles italiennes, il fut impossible d'obtenir le document convoité. Face à cette situation, les organismes français compétents (S.N.C. et S.C.A.F.) établirent au vu des sujets importés d'Italie, un standard du Sottobanca qui est d'ailleurs celui publié dans l'ouvrage de Paul Vilaine "Pigeons".

En 1976 "Toilettage" et mise à jour du standard du Sottobanca par la France ; mais, à la même

époque, la toute récente Fédération Italienne de Colombiculture créa, ce qui est tout à son honneur quant au travail réalisé, beaucoup moins quant au résultat, un standard dit du Sottobanca (Italien ou Modenese) qui définit un pigeon n'ayant qu'un très lointain rapport avec celui que nous connaissons. Nous arrivons ainsi à cet imbroglio qui consacre, sous la même bannière, sous la même appellation, deux pigeons qui représentent en définitive deux races différentes. Cette évolution divergente du Sottobanca de part et d'autre du massif alpin peut avoir des causes multiples. La plus évidente tient à la longue léthargie du pays d'origine, à savoir l'Italie, qui, incapable de guider l'évolution de la race, a quasiment contraint les autres pays à se débrouiller seuls.

L'état des choses étant par trop avancé, il est aujourd'hui impossible, sans réduire à néant le travail réalisé, particulièrement en France, de faire fusionner les deux Sottobanca. Consciente de cet état de fait, l'Entente Européenne d'Aviculture, faisant une entorse à la règle qui veut que l'on adopte le standard du pays d'origine, a décidé de prendre en compte deux standards, à savoir celui de Sottobanca français (qui est en vigueur dans quasiment tous les pays d'Europe) et celui du Sottobanca italien ou modenese appliqué en Italie.

Le tableau suivant va vous donner un aperçu global des différences essentielles existant entre ces deux races.

ITALIE

ASPECT GÉNÉRAL - CONFORMATION

Plutôt grand. Corps court et relativement trapu par rapport à la hauteur. Poitrine large. De forme légèrement "bateau" comme le Triganino de Modène.

TAILLE - POIDS

850 g. minimum et 1100 g. maximum pour le mâle.
750 g. minimum et 1000 g. maximum pour la femelle.

TÊTE - COQUILLE

Tête grosse, légèrement plate au sommet, front large. Coquille épaisse, "touffue", bien compacte, dépassant les côtés de la tête en formant à hauteur des yeux deux rosettes. La rosette doit être bien modelée, formée par différents alignements de plumes disposées de façon concentrique. La coquille se conclut en une crinière se répandant avec fluidité sur le cou.

OEIL

Oeil grand et vif, généralement de couleur rouge orangé (œil de coq). Chez les blancs il est brun noir (œil de vesce). Le tour de l'œil est bien prononcé et de couleur rouge vif, sauf chez les sujets Giallo-Caldani (jaune) chez lesquels il est de couleur rosé, en harmonie avec l'intensité de la couleur du manteau.

VARIÉTÉS

Sont admises à l'exposition cinq couleurs fondamentales : noir, rouge, jaune, blanc, magnano (arlequin). Les autres couleurs sont considérées comme utiles en élevage.

FRANCE

ASPECT GÉNÉRAL - CONFORMATION

Corps court. Poitrine large. Reins étroits. Queue dans le prolongement du corps. Port légèrement relevé, tenue légèrement au-dessus de l'horizontale.

TAILLE - POIDS

800 g. environ pour le mâle.
700 g. environ pour la femelle.

TÊTE - COQUILLE

Tête forte et bien arrondie. Coquille vue de face formant une portion de cercle bien arrondie. Elle dépasse légèrement les côtés de la tête, est régulière et ne doit pas comporter de rosettes. Elle est renforcée par les plumes de la nuque, sans descendre en crinière. La démarcation entre les plumes de la coquille et du cou doit être bien nette.

OEIL

Oeil de coq, rouge orangé pour toutes les variétés. Les paupières sont étroites, d'un grain fin. La couleur rouge est souhaitée pour toutes les variétés.

VARIÉTÉS

Toutes les couleurs bien définies sont admises. Les plus courantes sont le chamois, le jaune, le rouge et le noir ; mais on rencontre également des argentés, des blancs, des bleus, des meuniers, des arlequins (magnano), des papillotés.

Un gène récessif commanderait la couleur du pigeon

Tête Noire de Brive

par J. FRANQUEVILLE, Juge officiel de la S.C.A.F.

Le pigeon Tête Noire de Brive surprend et attire par sa coloration qui semble insolite car elle n'existe dans aucune des races répandues largement dans notre pays.

C'est sûrement à cause de cette attirance que M. Moreau a acheté ses premiers sujets chez des

éleveurs de Brive en 1950 et que M. Mage a ensuite participé à leur sélection. Les recherches entreprises par M. Mage ont permis de remonter dans le temps jusqu'en 1880. Il y a cent ans, on ne voyait que des pigeons à "Tête Noire" aux comices de la région de Brive !

Rappelons que cette race fut homologuée par la Commission des Standards lors du 115^e Salon d'Aviculture de Paris, en 1978. Elle avait été présentée plusieurs fois à Paris, en vue de son homologation, par MM. Moreau, Gervais et Gréget.

Ces pigeons éveillèrent ma curiosité. Ils étaient 15, en 1978, à Paris. J'en comptai 10 dont les yeux étaient légèrement ou nettement coulés. Ce qui attira surtout mon attention, c'est leur coloration en dégradé irrégulier. La couleur couvre toute la tête, le haut du cou et laisse place, sur la poitrine, à la base du cou et à la partie antérieure du bouclier à du blanc qui gagne timidement d'abord sur quelques rangées de plumes de couverture puis s'étale largement sur les rémiges et les rectrices, ne laissant qu'une bordure colorée à l'extrémité de chaque plume. Cette bordure n'est pas nette ; elle est soulignée par un crayonnage très appuyé à l'extrémité, qui s'éclaircit très vite d'une manière assez irrégulière. Un examen plus approfondi révèle que les plumes de la tête sont entièrement noires, tandis que celles du cou sont blanches à leur partie inférieure ; mais ce blanc ne paraît que si on les écarte. Le standard précise que le plumage est poivré ou sablé de noir. Je préfère le terme "crayonné" car toutes les taches suivent les barbes des plumes et se présentent comme de fins coups de crayon parallèles. Ce n'est ni le grison du Mondain, ni un écaillé ou martelé classique comme chez le voyageur ; ce n'est pas non plus un maillage (Lynx de Pologne), ni un liséré net (Cravaté Blondinette). C'est tout à fait différent. J'ai feuilleté l'"Encyclopédie des races de pigeons" de Levi, à la recherche de pigeons semblables au T.N.B., pour pouvoir identifier par comparaison ce type de coloration. Je n'ai trouvé de ressemblant que le Demi-bec Bernois. Ce pigeon porte en outre une huppe en pointe, il a une heurette blanche et sa mandibule supérieure est blanche, d'où son nom. Cette race est connue dans le canton de Berne depuis plus de 600 ans. Il existe en noir, dun, rouge. Le commentateur de Levi accompagnant les photos dit que ce pigeon paraît être, génétiquement, "grison avec un effet tigré" mais comme on le verra par la suite, il s'avère que cette hypothèse est inexacte. Plusieurs autres races telles que le Culbutant de Szegedin présentent des analogies avec le T.N.B., mais seuls les tests appropriés pourraient confirmer ce qui n'est qu'une conjecture.

Récemment, M. Gréget m'a communiqué un article extrait d'un journal allemand concernant le "Pigeon tigré Espagnol". Le mot "tigré", dit cet article, ne convient pas car le plumage est en réalité "poivré". Ce pigeon serait d'origine turque. Il a un point commun avec le T.N.B. : beaucoup de sujets ont les yeux coulés.

M. Moreau m'a appris que des pigeons de couleur analogue à celle du T.N.B. existent en Dordogne, en Haute Vienne, dans le Lot. Une légende prétend que "ces oiseaux auraient été importés en Limousin par les seigneurs féodaux auxquels ils servaient de pigeons voyageurs pour correspondre entre eux". On peut se demander où les seigneurs s'étaient procuré ces pigeons. Certains d'entre eux, de retour d'une croisade, n'auraient-ils pas ramené quelques sujets qui les auraient tentés lors de leur passage dans les pays du Levant ? Ce n'est qu'une hypothèse et peu importe si le doute subsiste.

Il restait à déchiffrer l'énigme principale : l'hérédité de la coloration du T.N.B. Je me suis posé deux questions :

1^o) A quel type de coloration a-t-on affaire ; en d'autres termes à quel(s) gène(s) obéit-elle ?

2^o) Pourquoi beaucoup de sujets ont-ils les yeux coulés ?

Pour répondre à ces interrogations, il fallait faire des tests. C'est en accouplant le pigeon de couleur inconnue à un pigeon bleu barré de type biset qu'on

peut résoudre le problème par déduction.

J'ai choisi un Gier bleu que j'ai accouplé avec une femelle T.N.B. Cette dernière est plutôt de petite taille et possède des yeux presque entièrement noirs (yeux de vesce). De plus, elle a deux ou trois rémiges toutes blanches.

La première année, en 1978, j'ai obtenu uniquement des sujets tout noirs ou tout gris fumée (dun).

Première constatation : aucun des sujets de 1^{re} génération (F1) n'a la couleur de la mère. Il s'agirait donc d'un facteur **récessif**.

Deuxième constatation : le plumage de tous ces sujets est entièrement coloré. Le facteur Spread (S) en est probablement la cause. Seule, la mère, peut l'avoir transmis. On sait que le facteur S est dominant, ce qui n'exclut pas qu'il puisse être modifié par un autre gène. Ce serait ici le cas. Le T.N.B. serait donc un pigeon possédant le gène S modifié par un gène récessif.

En 1979, j'ai accouplé les frères et sœurs entre eux. Chaque couple vivait dans une cage de sorte qu'on ne pouvait mettre en doute la paternité du mâle. J'ai obtenu ainsi en F2 des sujets entièrement noirs ou gris fumée, un sujet bleu et de temps à autre un sujet crayonné comme sa grand-mère, ayant les yeux coulés comme elle. Il faudrait que j'en élève un nombre suffisamment important pour pouvoir établir des proportions valables. Logiquement, un caractère récessif réapparaît en F2 dans la proportion de 1/4.

J'ai également fait le croisement retour en accouplant la mère à un de ses fils. Ils m'ont donné en parties à peu près égales des sujets crayonnés et des sujets entièrement colorés en noir ou gris fumée. Mêmes constatations à la suite de l'accouplement d'un mâle T.N.B. d'une autre souche avec une femelle de F1. Ce couple a eu aussi un jeune crayonné comme le T.N.B. mais en bleu, ce qui laisse penser que le père n'est pas homozygote pour le facteur S.

Un point reste à préciser ; pourquoi ai-je obtenu des sujets dun qui sont tous des femelles ?

La réponse est simple : le mâle Gier utilisé au début était porteur de la dilution, il y avait sûrement un Gier biche (c'est-à-dire bleu dilué, véritable argenté) parmi ses ascendants. J'ai donc, sans le vouloir, introduit la dilution chez mes T.N.B.

Les gènes identifiés sont représentés par un nom et un symbole. Le terme "crayonné" étant adopté, il restait le symbole à trouver ; c désigne le dessin uni (sans barres). cr est utilisé pour le terme crest = huppe, je ne pouvais pas me servir de ces deux lettres. C'est pourquoi j'ai pensé à utiliser les initiales du mot américain "pencilled" et du terme "crayonné" qui en est la traduction : **pc** va désormais représenter le nouveau gène.

La deuxième énigme n'est pas déchiffrée, les yeux coulés des T.N.B. n'ont pas encore livré leur secret. Cependant on peut émettre l'hypothèse suivante : Il a été dit et écrit que beaucoup de croisements avaient été faits pour améliorer le T.N.B., notamment avec des Bagadais. On sait que les yeux noirs sont particuliers à la plupart des pigeons blancs (il s'agit du blanc récessif). Si l'on a croisé le T.N.B. avec des Bagadais blancs, l'explication est facile. De plus, à l'origine, les T.N.B. peuplaient les fermes de la région de Brive et ne faisaient l'objet d'aucune sélection ; les mésalliances devaient être courantes.

Il est aussi fort possible que des éleveurs bien intentionnés aient pratiqué des croisements plus réfléchis : n'ai-je pas obtenu, au cours de mes expériences, un sujet porteur d'une cravate et bien d'autres aux tarses bottés ! Le Cravaté Blondinette a dû être de la partie. Il est vrai que son plumage présente des analogies avec celui du T.N.B. : tête et cou colorés, reste du corps fortement dépigmenté.

Mais il ne faut pas s'y tromper, il n'y a pas de crayonnage comme chez le T.N.B., le liséré est net.

Maintenant que nous savons qu'il est possible, après avoir croisé des T.N.B. avec des pigeons bleus, d'obtenir en F2 des sujets de coloration tout à fait orthodoxe, il va être facile d'améliorer une souche dont le volume a diminué à cause d'une consanguinité excessive. On n'aura pas besoin d'avoir recours à des sujets étrangers achetés à prix d'or. Il faudra choisir des pigeons de bonne taille, de forme voisine de celle du T.N.B. et n'ayant aucune parenté avec des pigeons blancs, c'est-à-dire n'étant pas porteurs de blanc récessif. Il doit être possible d'utiliser aussi des pigeons noirs offrant les mêmes garanties. Je poursuis mes expériences dans ce sens, les résultats seront publiés ultérieurement. Dans tous les cas, il est vivement souhaitable de ne se servir que de T.N.B. présentant les caractéristiques suivantes :

Essai sur le blanc

par P. CORCELLE

Le blanc, qui est une absence totale de pigmentation des plumes du pigeon, est peut-être la plus commune de toutes les couleurs, si toutefois on peut l'appeler une couleur ! Anatomiquement, on ne distingue au microscope aucun granule de pigment sur les barbicelles des plumes et l'impression de blanc reçue par l'œil est simplement due à la réflexion et à la réfraction de la lumière sur les plumes.

On peut dire que chaque grande race ou presque a sa variété blanche, et nous ne parlerons ici que du blanc pur à l'exclusion de tous les pigeons bigarrés dont l'étude nous entraînerait trop loin. La génétique de la couleur blanche est relativement mal connue, ce qui peut paraître surprenant mais s'explique fort bien quand on sait qu'il existe non pas un blanc mais plusieurs, d'aspect identique mais de comportement bien différent en croisement.

Le blanc le plus répandu peut être identifié assez facilement sur les pigeons adultes car l'absence de pigments des plumes s'accompagne de la même carence sur l'iris, donnant ce que l'on appelle communément "l'œil de vesce" et les Anglo Saxons "Bull eye". D'ailleurs chez ces pigeons le bec est toujours clair et la peau rose nacrée : c'est par exemple le cas du Mondain Blanc, du King Blanc, du Renaisien, du Paon Blanc... Il est extrêmement rare chez ces pigeons de voir apparaître des plumes colorées (environ 1 pour mille chez le King Blanc) et, quand c'est le cas, il ne s'agit que d'une plume ou deux sur le croupion.

Lorsque l'on croise deux pigeons blancs de race différente, mais tous deux à œil de vesce, on obtient toujours des descendants blancs comme les parents et à l'œil identique : en 16 ans d'élevage je n'ai jamais vu une exception à cette règle : c'est ce que les américains appellent "breeding true", difficilement traduisible en français autrement que par une périphrase et signifiant "se reproduisant identiques à eux mêmes". Ce blanc est récessif par rapport au bleu.

Si ces pigeons blancs sont très courants et faciles à conserver fixés, il en va tout autrement d'une catégorie différente : les pigeons blancs à œil de coq ou à œil perlé. Il est tout d'abord assez rare et difficile d'obtenir des pigeons totalement blancs, sans une ou deux petites plumes colorées. Et quand on croise deux sujets parfaits, il est bien rare d'obtenir une descendance blanche homogène.

En fait, ce blanc là n'est que l'aboutissement d'un lent et patient travail de sélection, partant de pigeons bigarrés (blancs et colorés), en ne conservant à chaque génération que les sujets plus blancs que leurs parents. Un exemple démonstratif est fourni par la sélection du Carneau Blanc aux U.S.A. où

— yeux corrects, c'est-à-dire rouge orangé sans traces brunés,

— tête et haut du cou entièrement colorés, en sur-, face du moins,

— plumage bien crayonné, ne présentant aucune zone ou rémige ou rectrice entièrement blanche.

Le croisement retour permettra d'obtenir des sujets se rapprochant davantage du type désiré.

Avant de conclure, je suggère qu'on envisage une modification du nom de la race ne mentionnant pas la couleur. Nous avons vu qu'en plus du noir il pouvait y avoir le dun, le bleu, le rouge, probablement le jaune et peut-être encore d'autres variétés. On est loin d'avoir tout dit sur le T.N.B., un coin du voile vient seulement d'être soulevé. J'espère que d'autres éleveurs feront part de leurs constatations, afin de faire progresser cette race intéressante.

Lévi est parti en 1915 de 4 couples de pigeons bigarrés où la couleur de l'œil était soit orange soit "vesce". Il a fallu près de 30 ans pour fixer la couleur blanche et, en 1956, Lévi avouait que les Carneaux Blancs à œil de coq donnaient assez souvent des sujets à plumes colorées. Aujourd'hui encore, la couleur de l'œil, bien qu'orange dans le standard, n'est pas du tout homogène et on trouve de nombreux sujets à œil de vesce.

Ce qui a été réalisé avec le Carneau Blanc peut l'être par tout amateur avec n'importe quel pigeon portant au moins une touche de blanc. Mais il faut savoir que dans ce domaine rien n'est définitivement gagné et que les réapparitions de plumes colorées sont de règle.

Tout se passe sur le plan génétique comme si le blanc "œil de vesce" était commandé par un seul facteur empêchant toute coloration : il est d'ailleurs curieux de constater que le même facteur existe chez le poulet où il commande par exemple le blanc de la Bresse Blanche, de la Plymouth Rock blanche... C'est un caractère qualitatif, "tout ou rien". Par contre, l'autre blanc avec œil de coq ou œil perlé, se comporte comme un caractère quantitatif où l'absolu n'existe pratiquement jamais ou très provisoirement.

Si l'on croise un pigeon blanc "œil de vesce" avec un pigeon blanc "œil de coq", l'éleveur non averti lève les bras au ciel en voyant apparaître une descendance multicolore inattendue mais ceci s'explique très bien si l'on imagine que le blanc récessif "œil de vesce" empêche seulement la manifestation de toute couleur. Cole le compare à une pellicule photographique exposée mais non développée : les couleurs sont potentiellement présentes et ne peuvent être révélées que si l'on enlève cet écran de blanc qui masque tout. Or, que se passe-t-il au croisement ci-dessus : les pigeonceaux héritent chacun un lot chromosomique du parent "œil de vesce" et un seulement, et l'autre du parent "œil de coq". Ce blanc récessif devant obligatoirement être à dose double pour jouer son rôle d'écran, ne masque plus rien du tout à dose simple et révèle alors les couleurs portées par le parent à œil de vesce : les couleurs des pigeonceaux sont donc toujours celles de ce parent là.

Un autre type de blanc existe mais très rarement : c'est le cas de mâles autosexables qui sont en général plus ou moins mouchetés mais qui, exceptionnellement peuvent être complètement blancs : je vois le cas une ou deux fois par an, et l'œil est orange ou perle.

Ce blanc récessif, **s'il est à dose unique** chez un pigeon, est donc masqué par une couleur et ceci explique la réapparition de sujets blancs à partir de croisements entre pigeons colorés, tous deux porteurs de ce caractère. Selon les lois de Mendel, il apparaîtra alors en moyenne 75 % de pigeons colorés et 25 % de blancs.

A propos de la Dilution

par J. FRANCQUEVILLE

« Entre faded ou décoloré, dilué ou argenté ou grison, quelle différence y a-t-il ? » demanda récemment un éleveur perplexe. Ne brouillons pas les cartes. Il est question de trois facteurs dont les effets sont très différents.

Faded = décoloré, terme américain utilisé pour qualifier la couleur des pigeons autosexables. Le gène a pour symbole St^F ; il est situé sur les chromosomes sexuels.

La dilution. Voici ce que J. W. Quinn, élève du Dr Holliander, écrit à ce sujet, dans un chapitre sur les caractères liés au sexe affectant l'intensité de la couleur :

« A quelque distance du gène de la couleur brune (b) (il s'agit de son emplacement sur le chromosome sexuel), un autre gène a subi une mutation qui a eu pour effet de réduire à la fois la taille et le nombre des granules de la pigmentation, affectant la coloration normale jusqu'à un tiers de son intensité. Nous appelons ce nouveau changement (mutant), dilution et le symbolisons par la lettre d. Ce gène récessif, **lié au sexe**, la dilution (d), en présence du gène (intense) normal est complètement caché. Les mâles ont deux chromosomes sexuels et un mâle bleu porteur de la dilution sur un chromosome est d'un bleu normal (+//d). Pour que la dilution soit exprimée chez un mâle, celui-ci doit être homozygote pour ce gène récessif d//d. La femelle n'ayant qu'un chromosome sexuel, si d est présent, il ne peut y avoir d'autre alternative. Par conséquent, d/. représente la femelle diluée. Sous l'effet de la dilution, un bleu typique devient un véritable argenté ».

Dans un autre chapitre, J. W. Quinn traite du facteur Grizzle (G) (ce mot peut être traduit par grison), en ces termes :

« **Grizzle** est un gène dominant autosomal (1) produit une dépigmentation variable de la coloration du plumage. L'aspect plus clair causé par une distribution irrégulière des granules de pigmentation liée à ce gène affecte une plume bleu typique en la morcelant de taches bleues, noires, blanches entremêlées ».

Il ressort de ces citations que les gènes d et G n'ont rien de commun.

1°) L'aspect d'un pigeon dilué et celui d'un grison sont totalement différents. Le gène d affecte tout le plumage, y compris les rémiges, les barres, le cou : Carneau, Mondain, Romain jaunes, Gier agate, Gier biche, etc... Le gène G affecte certaines parties du plumage plus que d'autres (bouclier). Il ne diminue pas l'intensité de la couleur du vol, des barres de la queue...

2°) **L'un de ces gènes est lié au sexe, l'autre ne l'est pas.** On sait qu'en accouplant un mâle dilué (quelle que soit sa couleur) à une femelle de couleur intense, on obtient des femelles diluées et des mâles de couleur intense. Cette autosexabilité n'est possible qu'en première génération.

On ne peut réaliser des accouplements donnant des jeunes autosexés avec le gène G. Les accouplements entre Mondains Grisons, par exemple, peuvent donc se faire dans les deux sens : mâle grison × femelle bleue ou femelle grisonne × mâle bleu.

3°) **L'un est un gène récessif, l'autre est dominant.** Nous avons vu qu'il faut à un mâle les deux gènes d//d pour que sa couleur soit diluée tandis qu'il suffit que le Mondain grison possède un gène G pour que sa couleur soit affectée. Et même, c'est à l'état hétérozygote (G//+) que le standard le désire.

S'il possédait les deux gènes G//G, il serait presque entièrement blanc excepté les plumes du vol, la barre de la queue et quelques plumes du cou. Ce sujet de travail accouplé à un bleu donne des sujets grisons. Toute sa progéniture hérite obligatoirement un gène G.

Le gène G peut affecter toutes les couleurs de base. Nous avons vu son effet sur le bleu. Il est identique sur le brun. On peut élever des Romains grisons bruns (le Romain fauve est génétiquement brun barré), en introduisant le gène G à l'aide d'un accouplement avec un Mondain grison. En 1^{re} génération, on obtient des sujets bleus ou grisons bleus. Le croisement de ces grisons bleus avec des Romains bruns barrés donne quelques sujets grisons bruns. On consolide le type en accouplant ces sujets à des Romains purs. En 3^e ou 4^e génération, on ne conserve que les sujets ayant les yeux perlés (caractère récessif). J'ai fait cet essai à titre expérimental, les Romains grisons bruns ne figurent pas au standard mais ils sont utiles pour produire les Romains blancs aux yeux perlés.

Le rouge dominant ou rouge cendré (ash-red), symbole BA, peut également être affecté par G. Si l'on accouple un Mondain dit Meunier (rouge dominant barré) à un Mondain grison hétérozygote pour ce caractère (ne pas tenir compte du sexe puisque G est un caractère autosomal), on obtient 50 % de sujets grisons rouges, très clairs ou presque tout blancs. Il serait possible d'obtenir des sujets dont le rouge disputerait la place au blanc en utilisant un sujet rouge dominant écaillé, mais cette variété n'est pas reconnue par le standard, pas plus que le grison rouge, d'ailleurs. Il faut donc la "fabriquer" en accouplant un bleu écaillé (qui, lui, est reconnu) et un meunier, par exemple.

Que de perspectives sont ouvertes aux amateurs de créations !

Les grisons bruns, bleus, rouges peuvent exister aussi en couleur diluée : grison kaki, argenté, jaune. Par exemple, les Frisés Hongrois ont les variétés : grison bleu, grison rouge, grison jaune.

Une autre réflexion d'un éleveur a attiré mon attention. Au sujet du Cauchois "Fleur de pêcher", il parlait d'une "autre dilution". Il avait raison et tort à la fois. La couleur rose de cette variété a l'aspect d'un mélange de peinture rouge et d'eau. Ceci est dû au croisement du Cauchois avec le Lynx de Pologne bleu maillé. Il n'y a pas de lien, génétiquement, entre le bronze du Cauchois et le blanc du Lynx de Pologne. On n'a pas affaire aux mêmes gènes. Le Lynx devient maillé rose lorsqu'il est à l'état hétérozygote. Et si l'on croise un Cauchois et un pigeon bleu, le bronze disparaît. L'accouplement du Lynx à un Cauchois maillé jaune rend le mélange encore plus inextricable. J'ai accouplé un mâle Cauchois maillé rouge issu d'une femelle maillée jaune, donc porteur de la dilution, avec une femelle Lynx de Pologne et j'ai obtenu quelques femelles argentées maillées, jaune délavé, ainsi que des sujets Fleur de pêcher. Ces femelles étaient de vraies diluées ; elles avaient hérité de leur père le gène d. Il est vraisemblable que les femelles Fleur de pêcher ne possèdent pas ce gène sinon elles seraient jaune délavé. Il est plausible que les seuls sujets Fleur de pêcher qui pourraient le posséder sont les mâles hétérozygotes d//+. Si un mâle était pur pour ce gène (d//d) il serait probablement jaune délavé et non rose. Sa couleur de fond serait argentée. Tout ceci est purement spéculatif et demande à être vérifié.

Nous avons vu que les sujets chez lesquels la dilution est exprimée ont la totalité du plumage affectée par la dilution. Les Cauchois maillés jaunes ou barrés jaunes ne font pas exception à la règle. Le fond de leur plumage est argenté (la vraie couleur argentée). Contrairement à ce qui est dit dans le texte du standard, cette couleur n'est pas la même que celle du Romain fauve. La pigmentation de celui-ci est brune et il ne possède pas le gène de la dilution.

Si les éleveurs veulent se comprendre mutuellement, ils doivent parler le même langage. Le terme en lui-même utilisé pour une couleur donnée à beaucoup moins d'importance que la connaissance du ou des gènes qui en sont la cause. Mais encore

Il était une fois...

Il était une fois, il y a quelque cent ans, des pigeons rouges ou jaunes, arborant çà et là quelques plumes blanches, qui peuplaient les fermes dites "censes" du nord de la France et du sud de la Belgique. On les appelait Carneau. Ils avaient la réputation d'être prolifiques, bons nourriciers et d'avoir une chair excellente. Ils profitaient de la liberté qui leur était donnée pour glaner leur nourriture aux champs. Cette faculté était très appréciée, à l'époque. Actuellement, les Carneau sont plus casaniers mais ils ont conservé la plupart des qualités de leurs ancêtres.

Deux pays élevaient des Carneau. Un troisième se prit d'intérêt pour eux et en importa vers 1900. Il s'agit des U.S.A. et George Hughes de Bridgeton (N.J.) fut le premier importateur. Vers 1908, les Carneau étaient très répandus aux U.S.A. Ils proliféraient. Vers 1912, on les produisait à un tel rythme qu'ils étaient vendus à bas prix.

Les premiers sujets élevés aux U.S.A. étaient plus légers, leurs ailes et leur queue étaient plus longues que celles des Carneau américains actuels. Ceux-ci sont plus trapus, leur tête est forte et longue, leur cou épais. Les sujets d'exposition sont particulièrement courts et trapus, beaucoup plus lourds que les Carneau français mais moins bons reproducteurs.

Peu après 1912, plusieurs éleveurs se mirent à sélectionner des Carneau blancs... ou presque. En 1915, W. M. Levi acheta 8 Carneau blancs. Les mâles étaient blancs avec un peu de rouge. Ils avaient les yeux orange (œil de coq). Les femelles étaient blanc pur mais avaient les yeux noirs (œil de vesce). Puis un mâle blanc aux yeux orange, de type voyageur plus que Carneau fut ajouté ; c'est de ces sujets que descendent les Carneau blancs de l'élevage de Palmetto. Ils furent sélectionnés pour leurs performances de production. C'est avec l'importation du Carneau que l'élevage industriel du pigeon commença aux U.S.A. Plusieurs autres races de rapport furent également élevées à la même époque : King blanc, Mondain suisse, Giant Homer (voyageur géant).

Pendant ce temps, les amateurs sélectionnaient le Carneau en différentes couleurs : en plus du rouge et du jaune, le noir, le dun et le blanc. Le standard américain précise, que pour le Blanc, les yeux doivent être orange. De plus, toute plume de couleur

faudrait-il qu'à la même couleur corresponde le même terme d'une race à l'autre car on a généralement affaire aux mêmes gènes, situés au même endroit, sur les mêmes chromosomes mais exprimés parfois d'une manière légèrement différente suivant les modifications qu'ils subissent.

Une couleur peut paraître atténuée, délavée, délavée, les termes ne manquent pas pour la définir. Le gène d n'est pas forcément en cause. Le terme "dilué" ne sera employé à bon escient que si d est présent.

(1) Autosomal se dit d'un gène situé sur les autosomes, c'est-à-dire les chromosomes autres que les chromosomes sexuels.

est une cause de disqualification.

J'ai vu des Carneau blancs importés en France ces dernières années. Aucun n'avait les yeux orange. Il s'agit, bien entendu, de pigeons élevés aux U.S.A. uniquement pour la consommation. Ils ne peuvent prétendre à être jugés en exposition puisque dans leur pays d'origine ils ne le sont pas, n'étant pas conformes au standard.

En France, deux couleurs seulement sont admises : rouge et jaune unicolore ou avec des marques blanches, épauettes ou croupion ou les deux. Il serait possible de créer une variété blanche avec des yeux orange comme le Schietti blanc, le Frisé Milanais, etc... Il faudrait ensuite la faire homologuer pour qu'elle puisse être jugée. Lorsqu'une nouvelle race ou variété est créée, elle doit être soumise à l'examen de la Commission des standards, à l'exposition de Paris, trois années de suite, en vue de son homologation.

Un éleveur demandait récemment s'il pouvait obtenir des Carneau blancs à partir de Renaisiens. Cette race belge n'a rien à voir avec le Carneau blanc américain. Elle n'en a d'ailleurs pas du tout le type. Le Renaisien a été obtenu par sélection à partir de Mondains. Il a les yeux noirs. Pour obtenir des pigeons blancs aux yeux orange (ou aux yeux perlés), il est exclu d'utiliser des pigeons blancs aux yeux noirs sous peine de voir les yeux de vesce apparaître tôt ou tard. Génétiquement, ces deux sortes de pigeons blancs sont totalement différents.

Et le Carneau blanc autosexable ? Est-ce une plaisanterie ? Chez les pigeons autosexables, le mâle est blanc en grande partie, la femelle est colorée. M. de La Palisse aurait ajouté qu'elle n'est pas blanche. Peut-on appeler cela Carneau blanc si l'on ajoute "autosexable" ? Il y a plus grave : Si ces prétendus Carneau n'ont pas été testés pour éliminer le gène du blanc récessif, il y aura dans leur descendance un certain nombre de sujets blancs non autosexables.

Il était une fois des pigeons rouges ou jaunes... Ils sont allés faire un séjour outre Atlantique et se sont habillés de blanc, de noir, de dun. Mais en France, jusqu'à maintenant, leurs cousins rouges ou jaunes restés au pays ont seuls "droit de cité" dans nos expositions.

INTOXICATIONS

par le Docteur-Vétérinaire J.-P. STOSSKOPF

Notre siècle est dominé par la chimie. Le champ où vont tous nos pigeons est un enfer chimique périodiquement et régulièrement renouvelé. S'y succèdent engrais, traitements chimiques (insecticides - fongicides), amendements. Mais les villes ne valent pas mieux avec leurs vapeurs d'essence, de mazout, les fumées sulfureuses ou nitriques. Et il faut y ajouter les médicaments dont abusent certains amateurs, véritables maniaques du traitement. Si certaines intoxications sont caractéristiques, la plupart prêtent à confusion si bien qu'on voit aussi bien les confondre avec des maladies microbiennes ou parasitaires que prendre une maladie pour un "empoisonnement au champ".

Pourquoi les pigeons s'intoxiquent-ils ? Ils recherchent la plupart du temps la nourriture ou un complément à cette nourriture (sel, oligo éléments, etc.). Cela les amène à consommer grains traités (insecticides - fongicides) de l'engrais granulé (goût salé), à rechercher certaines boissons à goût salé, ou astringent, etc... Deux considérations préalables : la nécessité d'une alimentation complète et bien équilibrée non seulement sur le plan des graines mais aussi sur celui des compléments classiques (sel, grit, verdure, etc.). Et aussi la nécessité d'une recherche scientifique et pratique de la totalité des besoins minéraux, acides aminés, vitamines, etc., etc. qui n'ont jamais été exactement fixés et qui font que les pigeons, en particulier au moment de l'élevage des pigeonceaux, malgré toutes sortes de compléments à leur disposition au colombier, se précipitent au champ.

Certaines défaillances de l'amateur peu vent provoquer des catastrophes : pigeons manquant d'eau au colombier qui vont boire dans les flaques d'eau en bordure de champs traités et rentrant mourir au colombier (intoxication par les organophosphorés insecticides et plus rarement par les fongicides mercuriels).

Parmi les intoxications "simples" — de plus en plus rares au fur et à mesure que la chimie agricole devient plus subtile (on n'emploie plus d'arsenic, moins de sulfate de cuivre, moins de mercure, beaucoup moins de plomb) — celle qui reste la plus fréquente est celle par le sel de cuisine. Et là, l'amateur est habituellement le grand responsable : on connaît les besoins réguliers du pigeon en sel de cuisine (chlorure de sodium), en particulier pendant l'élevage des pigeonceaux. Ainsi de nombreux amateurs mettent-ils tout simplement un petit pot de sel au colombier. C'est très bien si... on en remet tout de suite quand il n'y en a plus. Si les pigeons sont plusieurs jours sans sel, leurs besoins quotidiens s'additionnent. Alors, ou bien ils vont au champ et consomment des granulés - salés - d'engrais s'ils en trouvent et s'empoisonnent (intoxication par les nitrates, les phosphates, la potasse) ou bien, quand l'amateur remet du sel, ils s'en gavent et en meurent : 5 grammes (1 c. à café) de sel tuent un pigeon.

Parmi les poisons organiques, les plus fréquents sont les organophosphatés insecticides consommés accidentellement dans l'eau de boisson, poisons du système neuro-musculaire (faiblesse, vomissements, troubles cardiaques), les désherbants (faiblesse, troubles cardiaques), les grains traités aux fongicides

(sels organiques de mercure : diarrhée hémorragique, ivresse ou Thirame et apparentés : vomissements, diarrhée, paralysie). Beaucoup plus rares sont les intoxications par le métaldéhyde (antimétabolites). La crémidine (antimétabolite), la strychnine provoquent tous deux des crises nerveuses qui rappellent l'épilepsie ou par la coumarine (raticide) responsable d'hémorragies internes quelques jours après la consommation.

Beaucoup plus fréquentes encore sont les intoxications chroniques : le pigeon avale ou respire (vapeurs d'essence, de benzine, gaz de fumier, etc.) chaque jour de faibles quantités de poison qui n'ont aucun effet spectaculaire mais provoquent peu à peu des symptômes caractéristiques : par exemple amaigrissement, diarrhée, troubles nerveux, etc... par atteinte du foie, des reins, du cerveau. Une anecdote caractéristique : Un très brillant amateur liégeois voit peu à peu ses résultats baisser. Il fait rechercher les diverses maladies classiques, rien. Un jour, il voit ses pigeons boire avec délices les gouttes d'eau perlant au bout des crochets de cuivre qui tiennent les ardoises du toit. Pourtant ce toit a toujours existé. Un jour, il fait le rapprochement avec la transformation de son chauffage central à charbon en chauffage au fuel. En réfléchissant bien, il en arrive à la conclusion que ses déboires datent de là. Sans plus attendre, il remet son chauffage au charbon. Et peu à peu, les résultats remontent. Il est probable que l'action des fumées du fuel sur le cuivre des crochets donnait naissance à un composé, toxique à la longue et... fort apprécié des pigeons.

Parmi les intoxications par les plantes, signalons la plus fréquente : celle déclenchée par la consommation (par manque de grit et de verdure ?) des lichens des toits d'ardoise (rejoint-on là le cas précédent, les lichens accumulant le toxique ?). Les pigeons sont pris de faiblesse, paralysie totale et mort si on n'intervient pas.

Que faire en cas d'empoisonnement ? D'abord se retirer de l'idée que le lait est un "contrepoison". Ce n'est que très rarement vrai (mercure). Tout d'abord, il faut faire rejeter le poison encore dans le jabot. Donc lavage de jabot avec une bonne poire d'eau tiède. **Aussitôt après**, on bascule le pigeon tête en bas, on prend le jabot à pleine main et on serre pour **faire vomir immédiatement** cette eau. Si on la laisse et surtout si le poison est soluble, on aggrave l'intoxication puisqu'on hâte la diffusion par l'eau à travers l'appareil digestif et l'organisme tout entier.

Ensuite, il faut lutter contre les symptômes : donner des calmants aux excités, des toniques (1 grain de café - pas plus) aux endormis et aux paralysés, etc.. Enfin, il faut prévenir l'atteinte du foie et des reins, très fréquente, par les toniques du foie (boldo - méthionine - choline) les diurétiques. Ces produits peuvent être conjugués avec un complexe vitaminique B, tonique du système nerveux et musculaire.

Les suites des empoisonnements sont fort variables. Certains pigeons n'en portent aucune trace, d'autres restent marqués à vie, maigres, tristes, entéritiques. L'élimination de ces derniers s'impose. Comme on l'a vu, la vigilance de l'amateur est la meilleure garantie contre la plupart des intoxications.

Le Tambour de Boukharie

Il y a une vingtaine d'années, lors d'une Exposition Internationale à Strasbourg, pour la première fois je voyais des Tambours de Boukharie.

C'était une volière de rouges, très beaux. Ils avaient obtenu P.H.... Quelques jours après, j'écrivais à l'éleveur dans l'espoir d'obtenir un ou deux couples. Mais de suite j'étais déçu, car l'éleveur en question n'avait pas de sujets à me céder.

Et voilà que, par hasard, au début de l'année 1978, j'ai eu un mâle de Boukharie noir et une femelle Tambour de Bernbourg. En les croisant j'ai réussi à obtenir 5 jeunes bien typés en Boukharie, que je vais remettre avec des Boukharies afin d'obtenir, cette fois, la couleur.

Le grand problème des Tambours de Boukharie c'est de trouver du sang nouveau. Car en France, ou même en Allemagne, il y a très peu d'éleveurs de Tambours.

Je pense que, pour donner plus de vigueur, de productivité et de taille, il faudrait croiser les Boukharies avec des Tambours Allemands qui sont leurs cousins. C'est ce que j'ai fait cette année avec mes blancs et j'ai eu de bons résultats. Bien sûr il y a encore beaucoup de travail à faire, puisque c'était une race en voie de disparition et que, grâce à quelques éleveurs tels que Michel André et M. Charasse, un véritable acharné du Tambour de Boukharie, cette belle race sera, je l'espère, de plus en plus représentée dans nos expositions.

Le Tambour de Boukharie a les caractéristiques de plusieurs pigeons de races pures. Il a la coquille qui rappelle celle du Montauban avec une couronne et des belles rosettes, une très grande rosace au-dessus de la tête qui cache les yeux. Les pattes sont très emplumées. Un bon sujet doit avoir un très bon plumage des pattes et une grande rosace.

Il y a des Tambours de Boukharie noirs, rouges, jaunes, blancs, martelés, bleus ainsi que des papillotés. Les blancs ont les yeux de vesce et pour toutes les autres couleurs, les yeux sont perlés.

Le roucoulement des Tambours est tout à fait différent de celui des autres races de pigeons. Lorsque les mâles roucoulent on a l'impression d'entendre au loin le bruit d'un tambour.

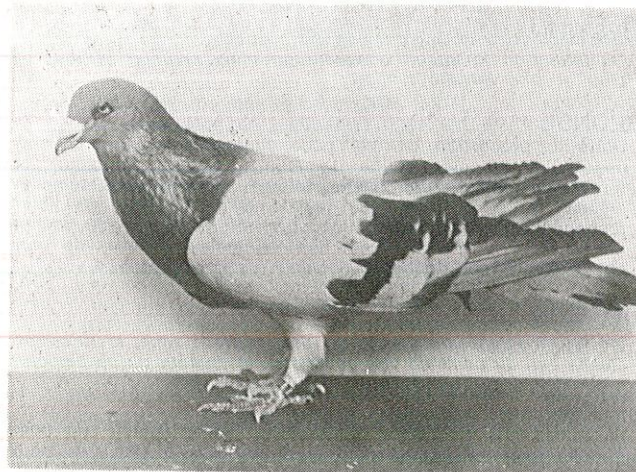
Il y a plusieurs races de Tambours : Tambours Allemands, Tambours de Dresde, Tambours de Bernbourg, Tambours d'Altenburg, Tambours d'Arabie (les plus petits de tous les Tambours).

Personnellement j'apprécie beaucoup au printemps le roucoulement des Tambours, lorsque les mâles chassent les femelles au nid. C'est un vrai régal pour l'ouïe.

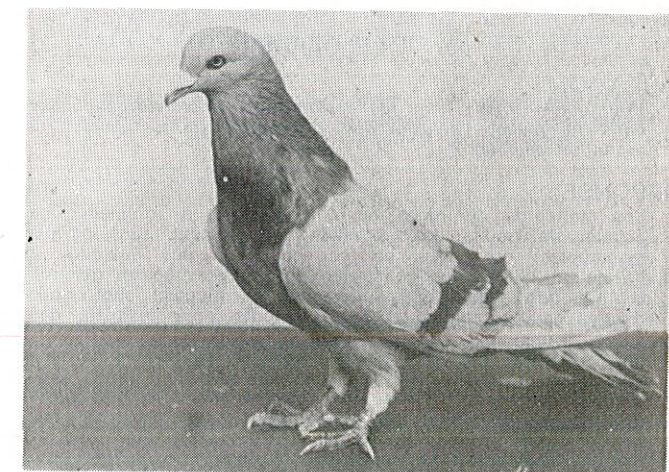
Pour conserver un bon plumage des pattes je répands sur le sol une couche de sable, d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, que je ratisse tous les deux jours. Sur ce sable je pose des pots de fleurs en terre cuite renversés, pour que les pigeons puissent s'y poser.

D'après mes recensements, nous sommes 7 éleveurs de Tambours. Mon souhait, c'est que dans un proche avenir, des jeunes viennent se joindre à nous pour que, lors des expositions, nous puissions voir et admirer cette rare et jolie race de pigeons.

Charles QUIROS - 67800 Hœnheim



Mâle Romain bleu
à M. Montreuil



Femelle Romain fauve
à M. Montreuil

Visite d'Élevage

par J. FRANQUEVILLE

Le 2 Février dernier, en passant dans les Ardennes, j'ai eu le plaisir de faire une courte visite chez M. Jamy Montreuil, à Signy L'Abbaye.

M. Montreuil élève des Romains bleus et des Romains fauves dans un bâtiment attenant à un garage et un atelier.

Les murs sont en parpaings, le toit en fibrociment. Les pigeons sont élevés au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage. Le sol du 1^{er} étage est en contreplaqué marine. Une façade grillagée est orientée vers le sud ; elle est protégée, en hiver, par du plastique.

Le rez-de-chaussée est partagé en deux parties : Tout d'abord trois compartiments de 180 cm X 100 cm X 130 cm dont le sol cimenté est couvert de sable. Dans chaque compartiment : une mangeoire contenant un mélange de graines, un abreuvoir-tonneau, un récipient en plastique pour la pierre à sel ; dans un angle, une caissette en contreplaqué de 15 mm d'épaisseur, aux dimensions suivantes : 30 cm X 30 cm X 10 cm. Elle est remplie à moitié de sable et garnie de quelques brins de paille. Lors du nettoyage, on jette le sable qu'on le désinfecte à la flamme.

Chaque compartiment abrite un couple. Il est muni d'une trappe de sortie donnant accès sur une petite volière où se trouvent plusieurs couples de pigeons divers dont la fonction est d'élever un jeune Romain quand cela est nécessaire.

Au 1^{er} étage, se trouvent deux compartiments identiques à ceux du dessus et une salle d'élevage pour les jeunes Romains.

Tout est fonctionnel : l'agencement général et chaque case en particulier. Les couples sont isolés et paisibles.

Pendant la mauvaise saison, les cloisons amovibles sont démontées et les couples séparés.

J'ai pu admirer de très beaux spécimens de Romains, lourds et bien typés, tant en bleu qu'en fauve. M. Montreuil fait un travail de sélection sérieux et efficace.

Faisons nos comptes

par H. de COLLART (Les Sables d'Olonne)

Je pense qu'il serait intéressant de livrer aux lecteurs du Bulletin « Colombiculture », un "petit compte d'exploitation" pour 1979, chiffré, qui, bien entendu, se trouve être le mien.

Contrairement aux américains, les français estiment cela "top secret", tout au moins pour ceux qui utilisent cet exercice.

Unités d'élevage en 1979 :

- Carneaux rouges 16 couples (volière)
- Queues de Paon 7 couples (en liberté).

J'ai estimé arbitrairement que ma volière en bois, construite en 1966 (3 compartiments), était à amortir en totalité sur 10 ans, frais annexes compris. Donc, depuis 1976, je n'ai plus introduit ce facteur amortissement dans ma comptabilité.

La distribution de graines se fait par 3 trémies en libre service (capacité 100 kilos chacune, à 4 séparations). Les oiseaux en liberté ne sont pas nourris. Les jeunes sont vendus entre 6 et 8 semaines, non sexés. Les reproducteurs sont conservés 5 ans renouvelés par 1/5^e chaque année, les adultes sont vendus au même prix que les jeunes.

Comme vous pouvez le constater, j'ai très peu d'oiseaux et cependant mes résultats sont très positifs, bien que très perfectibles. Le cash flow dégagé est également positif.

PRODUCTION 1979				Rec.	Dép.
223 Carneaux	vendus	en	totalité	223 X 35 F	7.805
86 Q. de Paon	»			86 X 20 F	1.720
Mortalité 2 % environ, avant 4 semaines.					
Consommation :					
Légumineuses à 1,50 F		300 kilos			450
Blé à 0,80 F		350 »			280
Mais à 1,10 F		500 »			550
Granulés Sanders à 1,70 F		90 »			153
				1.240 kilos	
Divers :					248
Vaccins, bagues, prophylaxie					203
Travaux d'entretien, réfection gouttière					225
Renouvellement de matériel d'élevage					7.416
Bénéfice					
				9.525	9.525

TRIBUNE LIBRE :

Plaidoyer

en faveur des pigeons de fantaisie

Mon article ne semblera pas nouveau à de nombreux lecteurs.

Déjà notre regretté P. Vilaine suggérait de mettre de la fantaisie dans nos colombiers (voir Revue Avicole n° 1, année 1971).

Quels sont les arguments qui me font écrire : « Élevez des pigeons de fantaisie » ?

QUESTIONS RÉPONSEE QU

par J. LE CARRER

QUESTION :

Pour quelle raison dans les descriptions de standards publiés dans la revue, l'échelle des points ne figure jamais ou exceptionnellement ?

RÉPONSE :

Les standards de races ne comportent que rarement une échelle de points. Les échelles qui existent sont parfois discutables, car elles ne correspondent pas toujours à l'évolution de la race concernée ou de l'élevage en général. D'autre part, dans les expositions, les pigeons sont jugés d'après leurs qualités et leurs défauts pour lesquels des appréciations sont données. Ces appréciations sont d'ailleurs plus explicites que des points. Ainsi, si l'indique pour une tête : "front fuyant", l'éleveur saura à quoi s'en tenir. Mais si je donne 7 sur 10, il ne sera pas renseigné sur le défaut que j'aurai sanctionné. De plus les juges actuels n'ont pas appris à juger aux points et il faudrait donc que tous se mettent d'accord sur le nombre de points à retirer pour chaque défaut constaté, ceci pour chaque race. D'ailleurs pour qu'un jugement aux points corresponde à quelque chose de valable il faudrait que les notes attribuées puissent aller de 0 à 100 et non de 91 à 96 comme cela se pratique

— Ils sont assez rares : 20 à 25 % des pigeons dans les expositions (Paris mars 79, 25 %). Comme le nombre de races est assez élevé, on rencontre peu d'oiseaux pour représenter les Frisés, les Cravatés, les Boulants, les Coquillés, les Tambours, les Caronculés, les Pigeons Poule, les Pigeons de Vol, etc...

— Les expositions ont besoin de ces races : elles égaient les halls et les rangées interminables de pigeons dits "de rapport". Seul l'amateur averti ne se lasse pas de voir ces centaines de gros pigeons. Mais le visiteur peu initié ne trouve-t-il pas cela morne, voire décevant ! "Ils sont beaux ces pigeons, mais ce sont tous les mêmes !" . Seuls les coloris varient. Un pigeon bien coquillé, bien cravaté, boulant à l'extrême, encapuchonné, caronculé, aux pattes emplumées, aux couleurs inhabituelles, oiseau curieux, attirera certainement le passant. Celui-ci s'arrêtera, critiquera ou appréciera, mais il ne sera pas indifférent.

Un des buts de chaque exposition n'est-il pas aussi d'attirer le grand public par un animal nouveau, curieux. Un pas a été fait dans ce sens avec les lapins : pourquoi cet enthousiasme pour les lapins nains, les cobayes ? Ils plaisent aux visiteurs et intéressent même les éleveurs qui ne passent pas devant leurs cages avec indifférence. Les faisans, les poules naines, les canards de fantaisie jouent aussi le même rôle auprès des enrants et des aaultes.

Pourquoi alors les pigeons rares sont-ils boudés ? "Ils se vendent mal" diront certains. Ce ne doit pas être une raison essentielle pour l'éieueur amateur sérieux. D'ailleurs certaines races sont reclassées et se vendent même un bon prix. "Nous n'avons pas ae place" diront d'autres. Deux ou trois couples n'engrmbleront certainement pas le colombier. De plus les petits pigeons mangent moins et produisent plus que certains pigeons aits "de rapport".

"Il ne faut pas élever trop de races" ajouteront beaucoup. Je connais plusieurs éleveurs qui réussissent fort bien avec des races de rapport, de fantaisie, voire ae sport. Certains ont même une renommée plus que nationale. Mais comment retenir les standards de toutes ces races ? C'est peut-être une façon de se pencher plus sérieusement sur eux (le recueil « Standards Pigeons » édité par la S.N.C. sera très utile). Ne dit-on pas qu'une granaee partie des éleveurs français n'a pas lu les standards des quelques races qu'ils élèvent !

Je ne voudrais cependant pas dénigrer les pigeons de rapport : le Carneau est une race très productive ; le Cauchois est si beau ; le Mondain est la fierté des colombiculteurs français ; le Montauban, le Romain ne sont-ils pas de "gros pigeons de fantaisie" ! Les autres, moins répandus, ont heureusement leurs partisans : Strassers, Bagadais, Giers, Sottos, Lynx, etc...

J'oserais dire que je ne suis pas "raciste". Beaucoup de races m'intéressent, mais il faut, évidemment, que je me res- treigne, comme on me le consèille fort justement. Mon rêve serait pourtant d'avoir les moyens, la place, le temps d'élever sérieusement plusieurs races.

Je suis persuadé que dans chaque éleveur de pigeons de races très courantes une envie de posséder une autre race moins connue sommeille .Alors ! pourquoi hésiter ? La volière sera plus gaie ; l'exposition locale pourra présenter 2 ou 3 nouvelles races ; le visiteur s'arrêtera devant elles, curieux puis, peut-être, intéressé. Nous nous devons de donner "aux pigeons de fantaisie" la place qui leur revient.

R. PILORGE, Éleveur Amateur
53360 Quelaines

actuellement et que, par ailleurs, des appréciations expli- citent les motifs des retraits de points.

par J. FRANQUEVILLE

QUESTION :

Qu'obtient-on lorsqu'on accouple un mâle meunier porteur de bleu et une femelle bleue ?

RÉPONSE :

Dans la proportion de 1/4 pour chaque sorte, on obtient : des mâles meunier (rouge dominant) porteurs de bleu, des femelles meunier, des mâles bleus purs et des femelles bleues. Il est à noter que les femelles meunier sont bien reconnaissables car elles n'ont généralement pas de taches noires dans la queue tandis que les mâles porteurs de bleu ont toujours ces taches.

QUESTION :

J'ai vu, à l'Exposition de Paris, une nouvelle race, le Revellois. Quelle est, du point de vue génétique, la couleur de ce pigeon ?

RÉPONSE :

Je pense que ce pigeon possède la même couleur de base que le Romain fauve et le King dit argenté à tort. Ces deux races ont une pigmentation brune. Le fond du plumage est clair à cause de la réfraction de la lumière sur des pigments groupés, tandis que le dessin, en l'occurrence les barres, est brun. Chez le Revellois, la pigmentation de base est brune

mais les barres sont rouges comme celles des Cauchois bleus barrés ou maillés. Ce rouge est dû à un autre caractère dit "bronzee". Génétiquement, la couleur de base du Revellois est différente de celle du Cauchois argenté qui est un bleu dilué, le véritable argenté. Les barres du Revellois sont lisérées de brun, à la différence de celles du Cauchois bleu barré qui sont lisérées de noir. Cette coloration est bien connue chez les Modènes où elle existe en barré et en maillé et porte le nom de "fauve".

Du point de vue génétique, la couleur du Revellois n'a rien à voir non plus avec la couleur dite "meunier", c'est-à-dire rouge dominant (ou cendré) barré. Il suffit de comparer les queues pour faire la diifférence : la queue du meunier est cendrée en totalité, celle du Revellois porte une barre brune. Quelle que soit leur couleur de base (bleue ou brune) les Cauchois et les Modènes cités ci-dessus sont classés dans la famille des pigeons "bronzee". Le Revellois peut y être aussi.

Les yeux du Revellois sont jaune assez clair, sablé de rouge ; le rouge est dû à la présence de vaisseaux sanguins. Il est notoire que les pigeons à pigmentation brune ont les yeux jaune clair ou perlés.

QUESTION

Désirant faire l'acquisition de quelques couples de pigeons, je me suis "reporté" à la littérature spécialisée dans ce domaine afin de fixer mon choix sur une race. Mais devant le nombre de races et de variétés, je ne suis pas parvenu à choisir. Pouvez-vous m'aider en indiquant la race qui me conviendra le mieux en tenant compte des critères suivants :

- je dispose de peu de place (110 m²) de volière
- impossibilité de laisser les pigeons en liberté totale
- je ne recherche pas les pigeons qui "produisent" beaucoup, mais qui élèvent leurs jeunes sans recours à d'autres races
- je désire une race pouvant, par ses couleurs, être classée dans les races de fantaisie et qui produise des pigeon-neaux pour la table.

Pouvez-vous également m'indiquer les dimensions de la case idéale pour cette race.

RÉPONSE

Je crois que les Modènes répondraient aux impératifs que vous indiquez. Ils existent en une quantité de couleurs toutes très décoratives : Gazzi (blancs et colorés), Schietti (entière- ment colorés de diverses manières), Magnani, etc. Ce sont des pigeons dits "de fantaisie" mais d'une taille moyenne qui fournissent des pigeonneaux d'assez bonne taille et les élèvent bien. Ils peuvent vivre en volière.

Vos cases pourraient avoir les dimensions suivantes :

60 cm X 60 cm X 60 cm

C'est ce que j'utilise pour les Carneaux qui sont un peu plus longs.

Pour plus de détails sur cette race et pour vous procurer des adresses d'éleveurs (je n'ai pas de registre d'adresses), veuillez consulter le Modène Club Français.

QUESTION

Désirant faire un élevage de pigeons, une trentaine de couples au départ, j'aimerais vous poser un certain nombre de ques- tions.

Je désirerais tout d'abord me procurer le plan d'un pigeonnier rationnel. Pouvez-vous m'en faire parvenir un ou bien m'in- diquer dans quelles publications je pourrais en trouver.

Existe-t-il de bons livres sur l'élevage du pigeon ? Si oui pourriez-vous me donner la liste de ces ouvrages.

Et enfin quelle est la race de pigeon de rapport s'acclima- tisant le mieux en Creuse, c'est-à-dire un climat assez humide et froid en hiver.

RÉPONSE

Je n'ai pas de plan de pigeonnier à ma disposition. Je peux seulement vous indiquer des listes d'ouvrages où vous trouve- rez les renseignements que vous désirez :

- « Le Pigeon de Rapport », par P. Corcelle (ITAVI, 28, rue du Rocher, 75008 Paris)
- Il y a un plan de pigeonnier dans cet ouvrage.
- « Santé et Rendement du Pigeon », par le Dr Stosskopf (60510 Bresles).
- « Guide pratique de l'éleveur amateur des pigeons de rapport, de sport et de fantaisie », par les Docteurs- Vétérinaires R. Boita, J.-P. Stosskopf, M. Verger et P. Corcelle (Ingénieur Agronome).
- « Pigeons en bonne santé », par le Dr L. Schrag.
- « Le Pigeon », par G. Lissot (Flammarijon).
- « Pigeons pour la table et le plaisir », par J. Francqueville et J. Le Carrer ("La Maison Rustique", 26, rue Jacob, 75006 Paris).
- « Pigeons », par P. Vilaine.

Votre dernière question est plutôt embarrassante. Les pigeons, quelle que soit la race, craignent l'humidité mais pas le froid. Dans un pigeonnier bien conçu, lorsqu'on respecte l'hygiène en général, les pigeons peuvent s'acclimater dans une région humide et froide. C'est plutôt une question de souche que de race et surtout une question d'acclimatation.

On peut éprouver quelques déboires au début, même avec une bonne souche et, quelques années plus tard, les diffi-

cultés s'aplanissent, si l'on a pris soin d'éliminer les sujets moins résistants.

Je crois que vous pouvez choisir n'importe quelle race de rapport : Kings, Texans, Carneaux, etc... pourvu de trouver une souche vigoureuse habitant un climat identique au vôtre. Il vaudrait mieux aller voir sur place si les pigeons n'éternuent pas ,s'ils semblent en bonne santé, plutôt que d'acheter par correspondance. Traiter contre le parasitisme interne et externe au besoin avant l'installation définitive.

QUESTION

Je suis depuis quelques années éleveur de pigeons de race : 7 couples de Cauchois, 5 couples Huppé de Soultz et dans l'avenir quelques couples de Piacentino.

Je désire construire une nouvelle volière avec cases de re- production ; j'aimerais donc savoir s'il existe un modèle de case avec des dimensions particulières pour chaque race et quels sont les matériaux les plus pratiques à employer, pour l'entretien, pour isoler, compte tenu que certaines de ces races sont combattives.

Ma volière sera orientée à l'est sur une largeur de 12 m et une profondeur de 8 m tout compris. Est-il exact que le devant du pigeonnier doit être grillagé ? comment concevoir l'évacua- tion d'air ?

RÉPONSE

Dans le livro de P. Vilaine, « Pigeons », on préconise des cases de 60 cm X 70 cm X 100 cm. Cela peut convenir pour des pigeons de forte taille comme le Piacentino. J'élève des Romains dans des cases de

90 cm X 90 cm X 68 cm (hauteur)

et des Carneaux dans des cases de

65 cm X 55 cm X 53 cm.

Ces dimensions ont été adoptées en fonction de la taille des pigeons et de la place disponible. Si l'on choisit le système de la case à étage pour le 2^e nid, il faut prévoir une case assez haute, environ 60 cm.

D'autre part, j'ai partagé en deux des cases comme celles des Romains et j'y élève des Cauchois qui s'en contentent. Elles ont 90 cm de profondeur, 45 cm de largeur et 68 cm de hauteur. Elles sont en ciment et briques, c'est un ancien clapièr.

Le bois me semble le matériau le plus sain ; il absorbe l'humidité et n'est pas froid. Il faut que les parois des cases soient bien lisses et ne présentent pas d'anfractuosités où les parasites peuvent se retrancher. Certains matériaux modernes tels que le novopan, le contreplaqué marine remplacent les planches qu'on a du mal à faire joindre sans fissures.

Si l'on a des pigeons combattifs il vaut mieux mettre une façade grillagée ou à barreaux avec planche d'envol. L'ab- sence de façade supprime le travail de nettoyage ; c'est la solution que j'ai adoptée.

Il est exact qu'on peut grillager tout le devant du pigeonnier, il n'y a alors pas de problème d'évacuation de l'air vicié sinon, prévoir cette évacuation au haut du pigeonnier et au niveau du sol.

Si le devant est grillagé en totalité ou jusqu'à une certaine hauteur (1 m environ), il faut prévoir une avancée suffisante du toit pour éviter les effets des pluies battantes.

QUESTION

Dans votre livre, écrit en collaboration avec J. Le Carrer, « Pigeons pour la table et le plaisir », vous donnez le poids des jeunes pigeonneaux de 1, 3, 10 et 20 jours en précisant que ceux-ci ont été observé sur des jeunes Carneaux.

Peut-on considérer ces chiffres (18, 60, 260 et 435 grammes) comme étant valables pour toutes les races de pigeons, proportionnellement au poids des adultes évidemment ?

RÉPONSE

Votre question est très intéressante. Je me suis basée sur les expériences faites par le Professeur Lienhart et publiées en 1931. Depuis cette date, les conditions d'élevage ont évolué. L'alimentation est plus riche et mieux équilibrée. Il doit être possible d'obtenir une croissance plus rapide.

Le Docteur Vétérinaire J.-P. Boldot m'a acheté des Carneaux en 1966 ou 7 pour faire sa thèse. Il avait également des Lynx de Pologne. Tous ces pigeons étaient répartis en plu- sieurs lots nourris différemment.

Voici quelques résultats :

- Poids des jeunes à la naissance : minimum : 11 à 15 g maximum : 18 à 21 g
- Poids des oiseaux à la sacrifice (oiseaux préparés) : 112 à 302 g.

Les résultats sont extrêmement différents d'un lot à l'autre. L'auteur conclut que l'augmentation du poids et la vitesse de croissance sont en rapport avec le taux protéique. Des photos de carcasses illustrent ceci d'une manière saisissante.

QUESTION

Pourriez-vous me conseiller en ce qui concerne le croisement King X Mondain suisse (rapport, etc...) ; certaines personnes m'ont déconseillé ce Mondain, qu'en dites-vous ? "Tra- vaillera"-t-il aussi bien que des mâles King-Texan auto- sexables ?

D'autre part, il m'est arrivé quelque chose d'assez embêtant. J'espère que vous pourrez m'en donner la cause.

Depuis plusieurs fois, les jeunes pigeons (qui commencent à sortir du nid) sont littéralement massacrés par les adultes jusqu'à ce que la mort survienne. De cette façon j'ai perdu 5 pigeonneaux.

RÉPONSE

I. — Je n'ai jamais élevé de Mondains suisses mais j'ai recueilli l'avis autorisé d'un éleveur qui a fait l'expérience suivante :

1^o) mâles et femelles Mondain suisse accouplés ensemble : peu de rapport

2^o) femelles Mondain suisse et mâles King : résultats satisfaisants

Le fait s'explique de la manière suivante : c'est le mâle qui, par ses assiduités auprès de la femelle, excite celle-ci à la ponte. Il s'avère que les mâles King sont plus ardents que les Mondains suisses.

II. — Certains pigeons scalpent les jeunes qui tombent du nid. Le fait se produit surtout en début de saison d'élevage à cause de nouveaux jeunes couples qui ne sont pas habitués à voir des jeunes. Il est difficile d'empêcher cela. On peut prévoir des abris très bas sous lesquels les jeunes se cacheront et ne pourront être suivis par les adultes. On peut aussi placer les jeunes dans une cage faite en grillage à très grosses mailles. Les parents peuvent les nourrir à travers le grillage. Une mangeoire et un abreuvoir à leur disposition leur permettent de s'apprendre à s'alimenter seuls.

Avant qu'ils ne sortent du nid, les jeunes de 25 jours environ peuvent être séparés de leurs parents complètement et placés dans des cages entièrement grillagées (genre batterie pour poulets). En deux jours ils s'apprennent à manger seuls. Il faut repérer les moins dégourdis, leur tremper le bec dans l'abreuvoir. Parfois il est nécessaire de les placer seuls dans une petite cage, avec un papier propre sur lequel on dépose quelques graines. Dès qu'ils ont compris, on les remet avec les autres.

Pour apprendre les adultes à vivre en compagnie de jeunes, je laisse toujours 4 ou 5 jeunes de 4 à 5 semaines avec eux. Au fur et à mesure que d'autres atteignent cet âge, ils les remplacent. Les accidents sont alors moins fréquents.

Il y a certainement des sujets très agressifs qu'il faut éliminer si l'on constate que le carnage continue.

QUESTION

Est-il exact que les Texans sont plus résistants à la trichomonose ?

RÉPONSE

Les Texans ne sont pas plus résistants à la trichomonose que les autres pigeons. La résistance aux maladies est plus une question de souche qu'une question de race. Dans la même race, certaines souches ont été sélectionnées pour leur résistance, d'autres ne l'ont pas été.

QUESTION

Je m'installe en tant qu'éleveur de Carneau rouges en vue d'une vente de pigeonneaux de consommation et j'espère que vous pourrez me conseiller pour établir un plan de prophylaxie.

RÉPONSE

Il n'y a pas de plan de prophylaxie type, chaque élevage a ses difficultés particulières. Mais il est des règles générales à observer.

Tout d'abord ne mélangez pas les sujets provenant d'élevages différents que vous achèterez pour débiter. Allez acheter les sujets sur place et voyez s'ils sont sains en apparence : vivacité des mouvements, plumage en bon état, luisant, fientes fermes, narines sèches, respiration silencieuse. Demandez quels traitements pratique votre vendeur. Lorsque les pigeons seront chez vous, commencez par administrer un vermifuge. Il est possible qu'ils aient des vers capillaires, ce sont les plus dangereux ; il faut les détruire avant que le pigeon ait l'air d'en souffrir (amaigrissement, tristesse, fientes liquides), sinon il lui faudra beaucoup de temps pour récupérer ses forces. Vous ferez le traitement contre les vers tous les mois en période chaude et moins souvent le reste de l'année. Avec l'expérience, vous décèlerez rapidement les symptômes. Il faut toujours agir très vite avant qu'il ne soit trop tard.

Faites procéder à une analyse de fientes par un laboratoire, afin de savoir si les pigeons ont besoin d'être traités contre la coccidiose. Dans le cours d'une année, il est utile de traiter plusieurs fois contre la coccidiose ainsi que contre la trichomonose.

Plusieurs analyses de fientes (2 ou 3) faites à 1 mois d'intervalle, montrent la vitesse de réinfestation et permettent d'adopter le rythme de traitement propre à un élevage. Ce rythme change au cours des saisons. Avec l'expérience on peut décèler les premiers symptômes et appliquer immédiatement le traitement approprié.

Vaccinez vos pigeons contre la paratyphose (la streptococcie et la staphylococcie) à leur arrivée et ensuite faites un rappel tous les 6 mois.

On ne peut pas tracer un plan strict de prophylaxie, c'est à l'éleveur d'adopter le rythme qui convient à son élevage. L'essentiel est de démarrer avec des sujets sains et d'empêcher le parasitisme interne de se développer ; il est à la source de bien d'autres maux. Il ne faut pas non plus négliger le parasitisme externe qui affaiblit les pigeons et les rend plus sensibles aux maladies (poux, acariens, etc.).

QUESTION

Il y a quatre mois j'ai acheté une jeune pigeonnette Lynx de Pologne, je l'ai accouplée avec un mâle de même âge et de même race. Lors de la première ponte elle n'a eu qu'un seul œuf qui fut mauvais. La deuxième fois elle n'en a pondu qu'un aussi mais il fut bon. Es-ce un défaut de l'appareil génital de cette femelle ou bien peut-on faire quelque chose ?

RÉPONSE

La ponte d'un seul œuf n'est pas rare chez les jeunes femelles, de même que pendant la mauvaise saison, lorsque les journées sont très courtes, ceci pour les femelles de tous âges. Les très vieilles femelles ne pondent parfois qu'un œuf, même pendant la bonne saison.

Lorsque le cas se produit chez une femelle qui a été malade il faut attendre que la convalescence lui donne le temps de récupérer toutes ses facultés. Les vitamines, les oligo-éléments l'y aident. On obtient de bons résultats, en cas de maladie de l'appareil génital (paratyphose...), en vaccinant.

QUESTION

J'élève depuis peu quelques Sotto Banca pour mon plaisir et aussi dans l'espoir d'avoir de beaux pigeons à présenter dans les expositions.

Je voudrais travailler le papilloté rouge et chamois + blancs. Dois-je incorporer du blanc pur ou puis-je travailler avec les quelques sujets mal papillotés que je possède ?

Je voudrais aussi obtenir du meunier ; quels sont les croisements de couleurs à faire pour avoir cette jolie teinte ?

RÉPONSE

Voici quelques explications assez sommaires sur les pigeons papillotés.

Il m'est difficile de répondre à votre question ne sachant pas quels gènes de couleurs les Sottos blancs que vous voudriez utiliser possèdent. Logiquement, le Sotto blanc aux yeux orange devrait être une combinaison de Grison et de rouge dominant (dit meunier) avec, probablement, d'autres facteurs encore pour dépigmenter totalement le plumage. Je sais que beaucoup d'éleveurs ont ajouté du blanc récessif, ce qui est une erreur, car les yeux noirs en sont la conséquence.

Je ne connais pas de recette infaillible pour obtenir des papillotés. Mais je crois qu'on peut en obtenir des deux façons suivantes :

— en accouplant rouge ou jaune avec blanc récessif

— en accouplant rouge ou jaune avec grison.

Or, les Sottos blancs possèdent tout cela. Avec un peu de chance, il se peut que les "bons gènes" passent dans la progéniture. On obtient parfois de bons résultats en accouplant ensemble deux sujets obtenus en 1^{re} génération, ayant peu de blanc chacun. Il faut tâtonner et faire beaucoup d'accouplements pour parvenir à un bon résultat.

En accouplant un blanc aux yeux orange avec un bleu il est possible d'obtenir des Meuniers.

On peut aussi se servir de cet accouplement pour introduire l'autosexabilité dans une race de produit. Ceci est peu souhaitable chez les races dont la couleur tient une grande place lors du jugement.

CHAMPIONNATS DE FRANCE

Carneau Club Français

Il y avait 417 sujets inscrits mais quelques absents. Sept variétés étaient représentées :

- Carneau rouge	226	sujets
- Carneau jaune	98	»
- Carneau jaune à croupion blanc .	26	»
- Carneau jaune à épaulettes .. .	1	»
- Carneau jaune à croupion blanc et épaulettes	4	»
- Carneau rouge à croupion blanc	54	»
- Carneau rouge à croupion blanc et épaulettes	8	»

Dans l'ensemble, on remarque de plus en plus d'excellentes formes, de très beaux yeux, des couleurs intenses. Les sujets à marques blanches gagnent sans cesse du terrain (93 en tout). Beaucoup d'entre eux sont très bons en type et couleur.

Les titres de champions furent remportés par M. Cahu (mâle et femelles rouges), M. Lortet (mâle jaune), M. Castéran (femelle jaune, femelle rouge à

croupion blanc et femelle rouge à épaulettes et croupion blanc).

Au classement général : 1^{er} M. Coudurier (64 pts), 2^e M. Castéran (60 pts).

Dans le cadre de ce championnat, un colloque organisé par le C.C.F., a regroupé les éleveurs de Carneau dans une salle de la Mairie de Valence d'Agen.

Des sujets très divers ont été abordés : Le Carneau (accouplements de rouges et de jaunes), la qualité du plumage, de la couleur - les jugements - les standards - la sélection en vue de la productivité...

Extrait du Règlement du Championnat de France du Carneau, article 2 : « Le championnat est ouvert à tous les éleveurs de Carneau, qu'ils soient membres du C.C.F. ou non, mais les récompenses offertes par le C.C.F. ne seront décernées qu'à ses membres ayant versé leur cotisation avant le 1^{er} Octobre ».

J. Francqueville

Club des Amis du Mondain

CHAMPIONNAT NATIONAL DU MONDAIN 1979

PALMARÈS

Mondain Argenté :	Champion	Albert Gautier
	Vice-Champion	René Février
Mondain Blanc :	Champion	André Lagarde
	Vice-Champion	J.-Michel Hornyck
Mondain Bleu :	Champion	Aleman
	Vice-Champion	Jean Meignan
Mondain Écaillé :	Champion	René Février
Mondain Jaune :	Champion	Jack Charonnat
	Vice-Champion	Raymond Cantié
Mondain Meunier :	Champion	Jacques Dufraisie
	Vice-Champion	Raymond Étève
Mondain Noir :	Champion	Jacques Dufraisie
	Vice-Champion	Claude Lechat
Mondain Rouge :	Champion	André Lagarde
	Vice-Champion	Gérard Saurin

R. Alloza

Modène Club de France

Le XX^e Championnat National, qui s'est déroulé le 2 Février dernier au sein de la très belle exposition organisée à Illkirch par le Pigeon Club du Bas-Rhin, a connu, une fois encore, un succès retentissant.

Tout d'abord, c'est, avec 800 Modènes, un nouveau record national de présentation (ancien record : Carneau Club) dans toutes les variétés dont certaines extrêmement rares.

Ensuite, le monde impressionnant de visiteurs étrangers qui témoignent de leur intérêt à notre égard (et pour certains d'entre eux depuis plus de 10 ou 12 ans) en nous assurant de toute leur sympathie.

Enfin, une ambiance extraordinaire de franche camaraderie, de sincérité, de chaleur même qui se traduit par la présence d'une soixantaine de personnes à la réunion générale.

Tous les détails paraîtront dans le Bulletin du Club.

Mot d'enfant entendu à l'Exposition de Rouen :

Une petite fille observait avec un très vif intérêt les animaux exposés. Soudain elle s'arrête très surprise devant une cage contenant un pigeon Queue de Paon et appelle sa mère restée un peu en arrière :

— « Viens voir, Maman, il y a un oiseau avec un parapluie ! ».

Roubaisien Club de France

Record absolu de participation à notre Championnat National. 110 Roubaisiens ont été exposés pour la première fois dans le fief de la race, à Roubaix, par 12 éleveurs venus des quatre coins de la France.

Très belle présentation, salle claire, cages neuves sur une rangée.

Je remercie le Député-Maire de Roubaix, M. Prouvost (Président d'Honneur du R.C.F.), ainsi que la Société Avicole "Pure Race de Pecquencourt" pour leur aide efficace et désintéressée.

Jugement de Maître Paul Bauthier, Juge International Belge (Vice-Président d'Honneur du R.C.F.).

PALMARÈS

Champions Nationaux :

Mâle noir à M. Lefort, de Nancy
Femelle rouge à M. Quint, de Roubaix

Meilleurs Roubaisiens :

Bleu à M. Quint, de Roubaix
Blanc à M. Quint, de Roubaix
Jaune à M. Beushart, de Tourcoing
Dun à M. Devos, de Lys-lez-Lannoy

Spécial R.C.F. :

M. Pascarel, de Brives.

M. LALEAU, Secrétaire R.C.F.

Champions de France

Les clubs spécialisés organisent fréquemment, soit au plan national, soit au plan régional, des championnats. Nous ne pouvons que souscrire à de telles initiatives qui provoquent une émulation entre les éleveurs. Or, qui dit émulation, dit concurrence, donc amélioration de la qualité.

Où l'affaire soulève quelques controverses (nous avons été saisis à plusieurs reprises) c'est lorsque les clubs attribuent des titres de "Champions de France".

En effet la plupart du temps, sinon dans la presque totalité des cas, les clubs tiennent leurs championnats dans des expositions qui leur servent de support, c'est-à-dire que les pigeons des clubs sont mis à part et jugés à part : ils ne concourent pas avec (ou contre) les autres pigeons des mêmes races qui appartiennent à des éleveurs ne faisant pas partie des clubs concernés.

Dans ces conditions les pigeons des clubs ne peuvent revendiquer que des titres de champions des clubs et non pas de champions de France.

Un exemple typique de cette situation figure dans ce numéro, à la rubrique "Palmarès des Expositions". A Illkirch-Graffenstaden se sont déroulés récemment trois championnats, dont celui du Strasser. Les pigeons des championnats ont été jugés à part. Les titres de champions sont revenus pour les Strasser à MM. Beyler et Nestelhut dans les diverses variétés.

Or le G.P.H. des pigeons de forme en races étrangères a été attribué à un Strasser appartenant à M. Widmaier, pigeon qui ne concourait pas dans le

et Champions de Clubs

championnat.

Ma question qui se pose est donc la suivante. Du G.P.H. de M. Widmaier ou des champions de MM. Beyler et Nestelhut lequel était le meilleur... et pouvait donc, éventuellement, prétendre au titre de champion de France ?

Dans cette revue nous nous efforçons d'être précis et d'appeler un chat un chat. En conséquence, dorénavant, nous utiliserons les appellations suivantes :

- champion régional du club X ou champion national du club Y lorsque la compétition sera limitée aux seuls membres des clubs concernés
- champion régional (tout court) ou champion de France lorsque la compétition sera ouverte à tous les éleveurs.

Comme par le passé, nous n'interviendrons pas dans les affaires intérieures des clubs dont d'ailleurs, soit dit au passage, nous soutenons l'activité ne serait-ce que par les récompenses que nous leur offrons... ainsi que par les communiqués et articles de fonds que nous nous faisons un plaisir d'insérer dans cette revue.

Nous prions les responsables d'expositions ou de championnats qui nous demandent l'insertion de palmarès ou de communiqués annonçant leurs manifestations de bien vouloir préciser si les championnats qu'ils organisent sont réservés aux membres des clubs spécialisés ou, au contraire, ouverts à tous les éleveurs.

J. LE CARRER

PALMARÈS DES EXPOSITIONS

TOULOUSE (30 Nov. - 2 Déc. 1979) Exposition Nationale

Grand Prix de l'Exposition

Bouvreuil bronze à M. Jauneau

Grands Prix d'Honneur

Boulant de Saxe pie à M. Galéa
Bagadais blanc à M. Dunac
Cravaté Tunisien à M. Féral
Lynx de Pologne à M. Ponticaud
Romain bleu à M. Cayla
King bleu à M. Mahoux
Capucin à M. Lion

CHOLET (7 - 10 Février 1980) Exposition Nationale

Grand Prix de l'Exposition

Mondain à M. Gauthier Albert

Grands Prix d'Honneur

Carneau rouge à M. Hartel
Strasser à M. Beaudoin
Capucin à M. Meunier

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN (2 Février 1980) Exposition Nationale

organisée par le Pigeon Club du Bas Rhin
GRANDS PRIX D'HONNEUR

Pigeons de Forme

Races françaises :

38 Montauban blanc à M. Jung Gérard
128 Mondain bleu barré à M. Sittler Roger
268 Huppé de Soultz à M. Schertzer Ernest

Races étrangères :

367 Strasser bleu à M. Widmaier Pierre
391 Lhnx de Pologne maille à M. Kiemle Frédéric

Pigeons à Caroncules

523 Bagadais blanc à M. Bouquet Christian

Pigeons Poules

600 King blanc à M. Düringer René
697 Poule maltais bleu à M. Rudelle Robert

Pigeons Boulants

835 Boulant de Saxe pie noir à M. Gasser Fernand
916 Boulant pie jaune à M. Grauss Jacquy
1047 Boulant Brunner blanc à M. Ott Clément

Pigeons de Couleur

1055 Bouvreuil Archangel à M. Hausknecht Patrick

Pigeons de Structure

1184 Queue de paon blanc à M. Frindel François
1238 Capucin tigré à M. Gless Charles

Pigeons Cravatés

1355 Satinette à M. Wechselgaertner Pierre

Pigeons de Vol

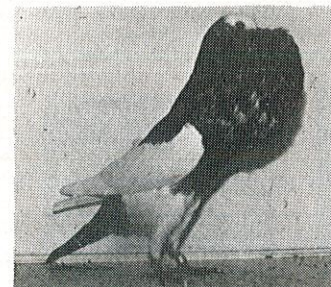
1458 Rouleur Oriental jaune à M. Zinck Georges

Championnat National du Club du Strasser

3054 Bleu uni à M. Beyler Jena
3071 Bleu uni à M. Reisacher Joseph
3129 Bleu martelé à M. Beyler Jean
3156 Noir à M. Beyler Jean
3177 Rouge à M. Nestelhut Gérard
3196 Jaune à M. Nestelhut Gérard
3214 Meunier à M. Nestelhut Gérard

Championnat National du Club du Boulant Français

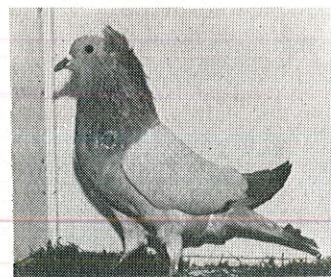
Blanc à M. Matela Tadeuz
4007 Bleu à M. Kurpik Eddy
4010 Bleu à M. Fischerouille André
4015 Noir à M. Kubis Raoul
4023 Noir à M. Gless Charles
4053 Rouge à M. Kaminski René
4063 Rouge à M. Huber Georges
4070 Jaune à M. Favier Bernard
G.P.H. à Illkirch Grafenstaden 1980



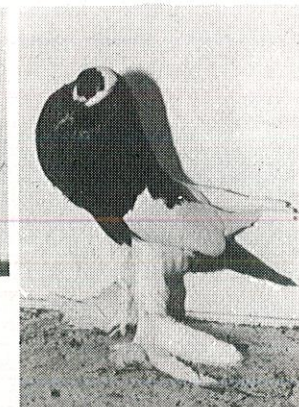
Boulant pie
Propriétaire : M. Grauss



Satinette
Prop. : M. Wechselgaertner



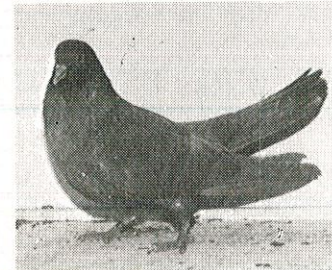
Huppé de Soultz
Propriétaire : M. Schertzer



Boulant de Saxe pie noir
Prop. : M. Fernand Gasser



Poule Maltais bleu
Prop. : M. Robert Rudelle

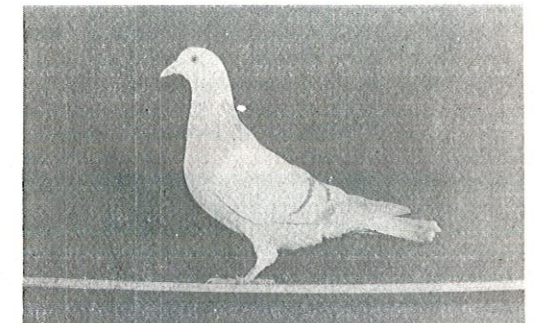


Rouleur Oriental jaune
Propriétaire : M. Zink

PARIS (1^{er} au 9 Mars 1980) Salon International de l'Aviculture

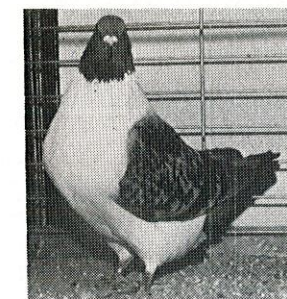
Grands Prix d'Honneur

Voiture de Carneau rouges à M. Bibaut
Couple de Giers agate à M. Gramond
Couple de Renaisiens à M. Mésenge
Montauban blanc à M. Pourrat
Alouette de Cobourg à M. Nussbaum
Frisé Hongrois à M. Lutz

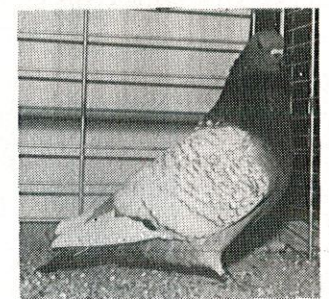


Alouette de Cobourg
G.P.H. Paris 1980
Prop. : M. Nussbaum

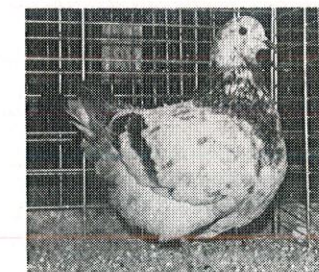
P.H. à Paris 1980



Strasser martelé
Prop. : M. Coudurier



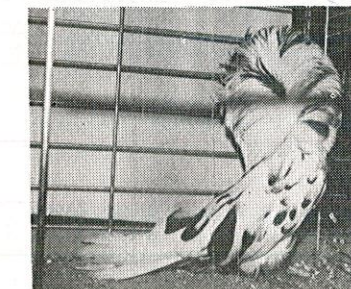
Lynx de Pologne
Prop. : M. Tisseron



Mondain argenté
Propriétaire : M. Chicot



Cauchois maille rouge
sans bavette
Propriétaire : M. Cielas



Capucin papilloté
Prop. : M. Wilezynski

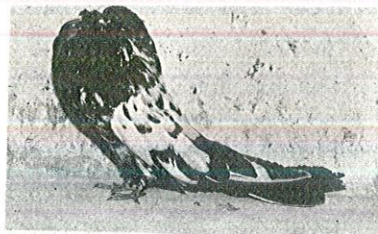
ORANGE (20 - 23 Mars 1980) Exposition Internationale

Grand Prix de l'Exposition

Cauchois maille rouge à M. Favier Bernard

Grands Prix d'Honneur

Carneau rouge à M. Sanchez Angel
Alouette de Cobourg à M. Colmars Denis
Boulant Allemand à M. Ebner
Carrier à M. Freixer Félio
Florentin à M. Ebner
Tambour de Boukharie à M. Charasse Jack
Culbutant de Budapest à M. Colmars Denis
Hirondelle de Bohême à M. Colmars Denis
Cravaté Tunisien à M. Feral Aimé
Nègre à Crinière à M. Galéa Robert



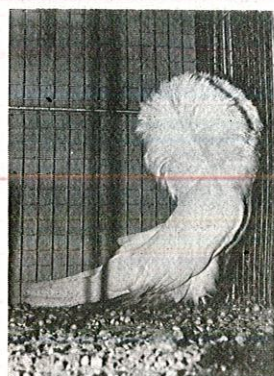
Vieux Boulant Allemand papilloté
G.P.H. à Orange 1980
Propriétaire : M. Ebner



Tambour de Boukharie
G.P.H. à Orange 1980
Propriétaire : M. Charasse Jack



Cravaté Tunisien
G.P.H. à Orange 1980
Propriétaire : M. Féral



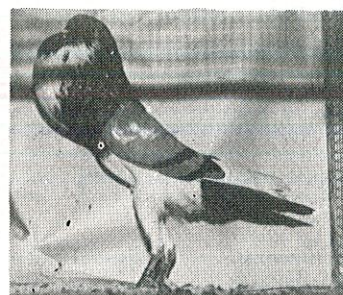
Capucin blanc
P.H. à Orange 1980
Propriétaire : M. Wilczinsky



Damascène
P.H. à Orange 1980
Propriétaire : M. Ebner

MACHECOUL (29 Mars 1980)
Exposition Nationale
Grand Prix de l'Exposition
Strasser bleu à M. Baudouin Michel
Grands Prix d'Honneur
Cauchois à Mme Bertin Georgette
Lynx de Pologne à M. Chaillou Philippe
Capucin à M. Chevillon Robert

NANTES (11 Avril 1980)
Exposition Nationale
Grand Prix de l'Exposition
Mondain rouge à M. Martin Serge
Grands Prix d'Honneur
Mondain rouge à M. Martin Serge
Strasser bleu à M. Baudouin Michel
Queue de Paon blanc à M. Vastels Edmond



Boulant français
G.P.H. Marseille 1979
Propriétaire : M. Louis



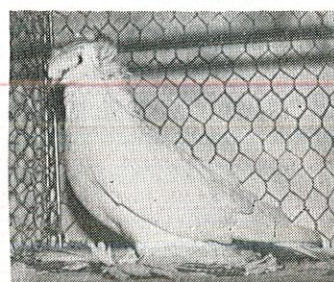
Mâle Magnani
Champion d'Europe 1979
à Namur
Propriétaire : M. Ebner



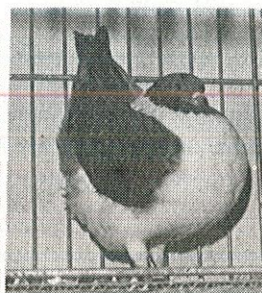
Cravaté chinois jaune
G.P.H. Marseille 1979
Propriétaire : M. Bouquet



Florentin noir
Champion d'Europe
à Strasbourg
Propriétaire : M. Ebner



Femelle Gazzi
Champion d'Europe 1979
à Namur
Propriétaire : M. Guillemot



Tambour de Boukharie
G.P.H. Marseille 1979
Propriétaire : M. Quiros

P(hotos Ebner)

Examen de Juge Officiel de la S.C.A.F

Le prochain examen de Juge Officiel de la S.C.A.F. aura lieu, en septembre prochain, à Mantes la Jolie, à l'occasion du Salon d'Aviculture qui se tient dans cette Ville.

Les candidats intéressés sont invités à s'adresser à la S.C.A.F., 34, rue de Lille, Paris 7^e



M. Michel BAUDOUIN avec son Strasser

UN EXEMPLE POUR TOUS

Il n'est pas dans nos habitudes de faire l'éloge de tel ou tel éleveur. Les méritants sont si nombreux que notre revue s'avèrerait trop petite et que nous risquerions d'en oublier quelques-uns. Nos lecteurs nous pardonneront une petite entorse à notre ligne de conduite.

M. Michel Baudouin, demeurant à Saint Luminé de Coutais (44310) est un ancien combattant de la guerre d'Algérie où il a été grièvement blessé. Sa conduite héroïque au combat lui a valu la Médaille Militaire et la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Malgré un lourd handicap, car il ne peut se déplacer qu'en fauteuil roulant, M. Baudouin n'a pas renoncé. Aidé par quelques amis fidèles il s'est lancé dans l'aviculture, plus particulièrement dans l'élevage du Strasser. D'année en année nous avons pu apprécier la progression en qualité de son élevage.

Ce travail de sélection vient d'obtenir, enfin, une récompense plus que méritée : Grand Prix de l'Exposition de Machecoul pour un Strasser bleu tout à fait remarquable... qui aurait fort bien pu figurer au palmarès du Championnat de la Race.

C'est donc avec une grande joie, teintée d'une certaine émotion, que les membres du jury et M. Boutet, Commissaire Général de l'Exposition de Machecoul, entourant M. Baudouin tenant en mains son lauréat, ont posé pour le photographe.

J. LE CARRER

STANDARDS PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que notre recueil des Standards Pigeons est terminé.

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :

- le standard de la presque totalité des races de pigeons avec photos en 250 fiches
- un lexique très complet
- le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres
- 240 photos et 60 dessins
- 5 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 francs franco.

Pour ceux qui ont déjà la première partie, la seconde sera envoyée contre la somme de 60 francs franco.

Il n'est vendu désormais que des ouvrages complets, la seconde partie n'étant envoyée qu'aux personnes ayant acheté la première. Vu l'épaisseur de l'ouvrage, des reliures complémentaires ont été réalisées. Elles sont envoyées contre la somme de 20 francs.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage s'adresser à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

VERTOU

3 - 5 Mai • EXPOSITION RÉGIONALE
M. BERTIN — 24, route des Landes de la Plée — 44115 BASSE GOULAIN

BESANÇON

9 - 11 Mai • EXPOSITION NATIONALE
M. LEGRAND Michel — BOULOT 70190 RIOZ

LE PUY

10 - 15 Mai • EXPOSITION NATIONALE
Championnat National du Pigeon du Gier
M. J. THOLENCE — Coyac — SAUSSAC L'ÉGLISE 43320 LOURDES

ANGOULÊME

14 - 18 Mai • EXPOSITION NATIONAL
M. PERIGNON — 83, rue Monlogis — 16000 ANGOULÊME

CLERMONT-FERRAND LEZOUX	23 - 26 Mai • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE M. ROYERE André — 29, rue du Pont Redon — 03260 SAINT GERMAIN DES FOSSÉS
ANGERS	23 - 26 Mai • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE
MACON	22 - 25 Mai • EXPOSITION INTERNATIONALE M. DESROCHES — Les Giroux — CHARNAY-LES MACON 71000 MACON
NOUZONVILLE	23 - 26 Mai • EXPOSITION INTERNATIONALE M. MICHAUX — VILLE-SUR-LUMES 08440 VIVIER-AU-COURT
BELFORT	25 - 26 Mai • EXPOSITION INTERNATIONALE M. SIMON — 84, rue Aristide Briand — OFFEMONT 90300 VALDOIE
SAINT BRÉVIN LES PINS	21 - 23 Juin • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE M. CAILLAUD — 91, av. du Mindin — 44250 SAINT BREVIN LES PINS
GUINGAMP	4 - 8 Juillet • EXPOSITION NATIONALE M. LEMERCIER — Foire Exposition — 22204 GUINGAMP — B.P. 17
CANDÉ	30 - 31 Août - 1 ^{er} Septembre • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE Prix du Président de la République M. J.-P. LEPONT — 8, rue du Four — 49440 CANDÉ
GRAULHET	4 - 7 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. CAPELLE — « En Rousset » — 81300 GRAULHET
LA CAPELLE	5 - 7 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. FRANÇOIS — place de la Mairie — DANIZY 02800 LA FÈRE
MONTBARD	5 - 7 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. CHASTANG Marcel — route d'Avallon — 21460 EPOISSES
MANTES LA JOLIE	13 - 21 Septembre • SALON NATIONAL D'AUTOMNE Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
TROYES	16 - 19 Octobre • EXPOSITION NATIONALE M. VERSTRAET — RUMILLY-LES-VAUDES 10260 ST-PARRES-LES-VAUDES
HAUTMONT	17 - 19 Octobre • EXPOSITION NATIONALE M. DE MULDER — 19, rue Jules Huart — 59131 ROUSIES

LIMOGES 25 et 26 Octobre 1980

EXPOSITION D'AVICULTURE

du BOUVREUIL
du CARNEAU
CHAMPIONNAT de FRANCE du MONDAIN
du STRASSER

PLUS DE 6.000 FRANCS DE PRIX EN PORCELAINE DE LIMOGES
seront distribués à cette occasion

Pour tous renseignements, s'adresser au

Commissaire Général
Jean-Pierre BROUSSAUD
Route de Beynac
BOSMIE - L'AIGUILLE 87110 SOLIGNAC

CAEN 28 - 29 - 30 Novembre 1980

EXPOSITION NATIONALE DE LA S.N.C.

Amis éleveurs retenez cette date

Le Coin du Trésorier

Notre cotisation est toujours de 40 francs.

Les bagues se vendent 6 F la dizaine indivisible franco ; dans votre commande n'oubliez pas de m'indiquer le diamètre de celles-ci ou à défaut la race de vos pigeons.

Le paiement se fait à la commande par chèque bancaire ou postal, et pour ce dernier le compte postal est au nom de la Société : 22.04.40 Paris.

Si vous employez ce dernier mode de paiement, faites-moi parvenir les trois volets, vous serez servis beaucoup plus rapidement.

N'oubliez pas également que je ne fais **aucun envoi contre remboursement** et qu'aucun de ceux-ci n'est fait sans avoir reçu les fonds.

Le règlement de votre cotisation, votre commande de bagues, sont à faire à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous leur demandons de bien vouloir adresser leur demande de prix et patronage pour les manifestations qu'ils organisent à

Monsieur Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain.

Qu'ils le fassent le plus rapidement possible et au minimum 2 mois avant la date de leur exposition.

Qu'ils n'oublient pas également de faire parvenir à ce dernier et dans les meilleurs délais le catalogue et le palmarès de leur exposition afin que l'on puisse envoyer aux bénéficiaires les récompenses qu'ils ont méritées.

Nous les en remercions par avance.

Les Clubs de Races Pures

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS

M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS

2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE

M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB DES AMIS DU MONDAIN

M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS

38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

ROUBAISIE CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS

M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE

Impasse rue Marmontel - 19100 BRIVE

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.



C'EST UN LABORATOIRE _____ _____ UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Absès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits
Notre « Petit Guide d'Elevage » contre envoi d'une enveloppe timbrée à 1,40 F